# LE GOURRIER DE L'OUEST

Bel Habillement, Mode 1906,

DE \$9.00 à \$18.00; même qualité qu'un complet DE \$15.00 à \$24.00

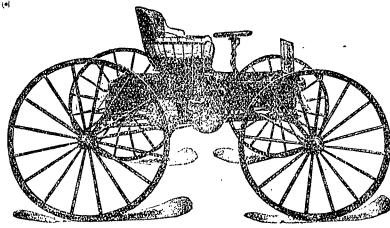
S. F. MAYER 

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 19 AVRIL 1906

No. 28

## " THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VITESSE: 15 à 20 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 30 degrés d'inclinaison. Sans bruit ni vibration.

Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc. PRIX: \$400.

## A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.

OFFICE: Potter & McDougall block.

# 

## Préparez-vous

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, 🌡 Faites vos plans d'avance, 🖁 Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise 🕹 et d'Alberta.

Portes, Chassis,

# Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

# BIG STORE

POUR

Pour les Vacances de Paques

Blousses Blanches

DE TOUS GENRES ET QUALITÉS

Jupes de Robes,

Nouvelles Ceintures et Boucles

Ceintures de Soie et de Cuir

## EXPOSITION

SPÉCIALE DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS

C'est le temps d'en profiter.

McDougall & Secord

**Téléphone 36** 

TEL. 433

BOITE POSTALE 399

## G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

Lots dans toutes les parties de la ville et des environs. Visite ou correspon dance sollicitée.

Bureaux avec Cannell & Spencer Cons. Co., Ltd. 1ère RUE, 2 portes nord de la Jasper Avenue

# A Travers le Monde

## UN POINT D'HISTOIRE.

Le Role de l'Allemagne en Turquie

"C'est là que par la voie des connétes pacifiques on pourrait créer une ouvelle Allemagne qui l'emporterait en grandeur, en prospérité, en populaion sur l'Allemagne ancienne.'

Ces paroles prononcées il y a déjà oien longtemps par Rischer paraissent tracer la ligne de conduite suivie par 'Allemagne Elle poursuit par tous es moyens, l'expropriation de la race turque. Certes il en est de fort légitimes, ainsi le déploiement de sa propa gande, sa marine, ses voyageurs innombrables, ses banques, ses agents diplomatiques et consulaires, tous ses organes se tiennent dans une étroite union et se servent les uns les autres.

N'a-t-on pas vu les femmes des diplomates de l'ambassade s'enquérir de l'origine des produits que leur offraient les boutiquiers de Constantinople et exiger la preuve de leur origine allemande. Tous les agents allemands même les plus élevés dans la hiérarchie ne croient pas déchoir en allant prendre en personne des renseignements sur la solvabilité et le crédit des négo ciants pour le compte des grandes maisons de leur pays. Cette propagande purement commerciale dont l'efficacite n'est pas douteuse a donné des résul tats qui ne laissent pas les Anglais indifférents. En 1878 l'Angleterre participait aux importations en Turquie dans une proportion de 43.80 p.c. En 1893 l'Angleterre voit baisser sa part à 37,33 p.c. et depuis sa parbaisse sans cesse tandis que celle de l'Allemagne augmente toniours, cette dernière a vu sa part augmenter dan

Jusque là il n'y a rien que de trè naturel et les concurrents de l'Allema pourraient lui imposer des limite s'ils s'efforçaient de procéder commo elle. Au contraire son action politique est tout à fait hors d'atteinte. Elle se fonde uniquement sur le parti pris de convrir tous les actes du Sultan, d'inoser à son malheureux peuple ce, régime de corruption, de rapines et de crimes qui le ruine et le terrorise. Quelle nation civilisée voudrait se charger d'opposer une surenchère l'influence allemande pour la supplan ter auprès du Sultan rouge.

la scule année 1902 de 18.4 p.c.

En ne cherchant à atteindre que des rojets matériels la politique allemande a commis une leurde faute et a porté atteinte à la justice et au pro grès, Quand 1896 se déchaina cette fureur de massacres qui souleva l'indi gnation du monde entier les ambassa deurs firent auprès du Sultan une vive protestation. L'ambassadeur d'Alle magne se joignit à ses collègues. Mais l'empereur Guillaume onvoya aussitôt son portrait au Sultan et répara ainsi les mauvais effets de la démarche spon-

La guerre entre la Grèce et la Turmie aurait pu être évitée car Abdulfaire connaître à tout l'Orient la va-ces. on Von den Goltz. Elle visait aussi à gagements-envers-la-Triplice-pour personnes de notre origine.

des puissances hostiles.

nulle l'influence de l'Europe auprès du tions, à ses aspirations!" Sultan. Pour augmenter son commerce elle a favorisé les massacres des chrétiens, une guerre sanglante, entretenu le désordre et l'anarchie dans un empire qui aurait pu être prospère. Voilà pourquoi la politique allemande se heurte à la défiance et à la malveilance peu déguisée de l'Europe entière.

Les Allemands s'étonnent quelqueois de ne pas jouir de la considération iue méritent largement leur intelligen ce, leur ténacité et leur esprit d'initiative. La faute en est à leur gouvernecher en eau trouble.

Cependant c'était et ce sera une la diffusion des libertés et du progrès. litaires.

# L'Italie et la Triplice

Chaque jour effrite un peu plus la triplice qui après avoir duré 30 ans ne tardera pas à s'effondrer par la faute la faire durer.

Dépistée au Maroc, l'Allemagne a jeté ses yeux sur la Tripolitaine ; grâce à sa position en Turquie il lui serait àcile d'opérer une main mise commerciale ou autre sur cetto province afri-

l'alarme. " Nous avons dit-elle détourné de la Tripolitaine la politique franriorité dans ce pays.

En agissant ainsi nous avons tiré les narrons du feu, mais notre alliée l'Alemagne se dispose à les manger, nous

devons empêcher cela à tout prix. L'Italie a raison sans doute, mais ourquoi s'est-elle jetée dans les bras le l'Allemagne il. y a 30 ans; elle aye aujourd'hui la faute qu'elle comnit en reniant sa sœur latine. gouvernement regrette d'être entré Jans cette alliance où il a beaucoup perdu, et ou, si l'on en croix M. Buzilai, on sisque de perdre plus encore.

Dans son opuscule intitulé : " La politique extérieure et les partis po pulaires" le savant député s'écrit Les affaires du Maroe, les grands rmements de l'Autriche à la frontière italienne, démontrent que le plus grand péril pour la paix provient de l'Allemagne et de l'Autriche. Même après une transaction pacifique à Algésiras, la situation restera précaire et équivoque. Il faut éviter que l'Italie se trouve dans le dilemme de prendre part à une lutte impossible contre la France et l'Angleterre ou Hamid n'y tenait pas, mais l'Allema-bien, en présence d'une formidable régne veillait. Par les officiers qu'elle a bellion de la conscience nationale, de placés comme instructeurs auprès de paraître manquer à son traité avec l'armée turque, par sa presse, par ses la Triplice avec la prespective d'une multiples agents, elle a propagé l'exci-| invasion autrichienne. La démocratation dans les milieux islamiques si tie doit favoriser la formation d'une ensibles aux menaces des chrétiens. ligne des petits Etats y compris ceux In parti de la guerre ne tarda pas à des Balkans sous l'égide de l'Italie 'organiser à Constantinople. La guer- pour s'opposer aux usurpations de l'ure apparraissait comme le moyen de ne ou de l'autre des grandes puissan-

affirmer l'autorité du Sultan et à le pouvoir se mettre du côté des puissan mettre définitivement dans la main du ces occidentales et rétablir l'équilibre protecteur, son seul appui au milieu afin que si fatalement une conflagra tion doit éclater en Europe, l'Italie so Certes l'Allemagne a assumé une trouve en bonne compagnie conformé responsabilité terrible en rendant ment à ses sympathies, à ses tradi

## Espagne.

L'Agitation Républicaine.

La campagne menée par les dépu tés républicains contre les généraux qui ont exercé des commandements dans les dernières guerres coloniales provoque une vive agitation dans les milieux militaires et parlementaires. De violents incidents se sont produits au Sénat. Les genéraux Primo de Rivera, Blamor, Veyler, Polavilja Finarès ont protesté très vivement ment qui exalte la force contre le droit contre les accusations dont ils sont et ne craint pas de s'abaisser pour pê- l'objet et ont mis le gouwernement en demeure de les justifiers. Le ministre de la guerre, le général Lugue, a force non négligeable pour une nation exprimé l'avis que les débats devaient que d'agir à l'étranger dans le sens de étre tranchés par des tribunaux mi-

A la chambre, les députés républicains ont renouvellé leurs attaques contre l'armée.

On a découvert à Barcelone de nombreuses sociétés secrètes dans lesde la nation qui avait le plus d'intérêt quelles se continue le mouvement ré publicain et sépariste que nous signalions au mois janvier dernier.

## République Argentine.

Il y a quelques jours le président Quintana est mort presque subitement Mais l'Italie vient de jeter un cri la la maison Rose à Buenos-Ayres. C'était un homme d'état éminent qui assura à la République Argentine une aise qui grâce au voisinage de la Tu-longue période de paix intérieure et nisie prenaît de fortes positions, espé-une grande activité commerciale. Il cant que grâce à notre situation géo- favorisa l'émigration et draina ainsi graphique et surtout grâce aux tradi- vers son pays un courant d'énergies et ions historiques nous conserverions la d'argent qui lui donne un regain de propérité.

Sa mort provoque dans le pays des manifestations de regret auxquelles s'associent tous les peuples amis.

# ETATS-UNIS.

Après la guerre Hispano-Américaine les Etats-Unis gardèrent les Philippines, mais la possession de ces îles Son fût pour eux une source de déboirs.

Ils eurent à faire face à la grande insurrection des naturels qui en revendiquant leur indépendance n'avaient certes pas voulu changer de maî-

A grand frais l'insurrection fut crasée, mais cependant l'état d'esprit des Philippines est tel que les Etats-Unis désespèrent de retirer jamais des bénéfices de l'occupation de l'Ar-

Le Président Roosevelt a proposé la vente au Japon, mais il est peu probable que cette vente puisse s'effectuer. On croit plutôt à l'établissement d'un protectorat dans lequel rentrerait l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon. Ce dernier pays se portant garant de l'intégrité de l'Archipel.

## La langue française

Il n'est pas un seul membre de l'enourage de Lord et Lady Grey qui ne parle pas bien notre langue. Le gouverneur Général et son épouse distinguée donnent sous ce rapport l'exemple. Lours enfants savent le français et se font un devoir de se servir de cette leur des troupes instruites par le ba- L'Italie doit se libérer de ses en- langue, lorsqu'ils conversent avec des

Assurances: Feu, Vie, Accidents

SI VOUS DESIREZ VENDRE OU LOUER VOTRE FERME, ADRESSEZ-VOUS A

## ALBERTA AGENCIES Ltd

Voisin de la nouvelle batisse de la Banque des Marchands AGENTS POUR LA LIGNE TRANSATLANTIQUE FRANÇAISE,



# Une Règle

à Suivre! Achetez tout ce dont vous a-vez besoin en fait de Papete-rie, Librairie et Fournitures de bureau à notre magusin. Nous avons un assortiment complet, et nosprix sont justes

un lot d'Articles de Sport telles que Base-ball, Mitaines, Balles, Masques protecteurs, Ceintures, etc., etc.

VIENT D'ARRIVER

# Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de

tous matériaux en épinette,

Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation

des bois de la côte du Pacifique.

## D. R. Fraser & Co. The Exchange Mart Company

SUCCURSALE D'EDMONTON. voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, narnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, mages, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prêt on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez cassé." Ou encore, vous pouvez nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à Tel. en ville : 5B

Tel. au moulin : 5A

commission, ou vous donnerons du Le " Lumberman's Telecode"

Les commandes

promptement.

## Hallier & Aldridge

Fruitiers,

comptant de suite.

Boulangers,

Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

Confiseurs.

Nous payons argent comptant pour les

œufs.

Téléphone No 114,

## est en usage.

W. H. CLARK & Co.

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU-LURES, Etc.

Limited

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION LATTES, BARDEAUX,

CHAUX, POIL, Etc. Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

## CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES.

EDMONTON,

Fermes et propriétés de Ville. Achetées et Vendues à Commission.

Ecrivez ou venez à nos Burcaux.

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

## GEORGES LALONDE MARCHAND TAILLEUR

Ouvrira sous peu son magasin sur la Première Rue. Mr. Lalonde est un tailleur de beaucoup d'expérience, acquise dans les grandes Maisons de Montréal, New York, Chicago et San Francisco.

Magasin, 3 portes nord de McDougall & Secord

# Nouveau Restaurant "Little Windsor"

PLACE DU MARCHÉ, - - - QUEEN'S AVENUE Repas servis à toute heure du jour et de la nuit.

> Philibert & Beaucaire, PROPRIÉTAIRES.

# AVIS AUX PROPRIETAIRES DE CHEVAUX.

Votre cheval maigrit! Son appétit diminue! Ses Yeux sont pleureurs! Il tient sa tête sur la mangeoire! Il a de la fièvre! Enfin il a de l'Influenza; Il est temps d'agir, il a besoin d'un Antifébrile.

Hoffman's Mixture, est le Remède par excellence, employé avec enucoup de succès dans les cas suivants : l'Influenza, Hay Fever, Swamp

N'oubliez pas de le demander à votre Pharmacien ou à votre Marchand. Préparé par la St-Albert Patent Medecine, Company.

St-ALBERT, Alta.

# J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES Seuls agents pour "Fit Reform" Vétements pour hommes.
"Knit to fit" vêtements de dessous et "sweaters"
"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes " Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville. Livraison prompte et gratuite Tél. 28

# F. G. Haldane & Co.

## NORTHCOTE THE

Nouvelle subdivision, 300 lots.

Propriété adjacente de "King Powell Estate, " au nord. Lots de \$150. à \$200.

Conditions de paiement, un tiers comptant. balance dans un et deux ans, avec intérêt à 7 pour cent.

F. G. HALDANE & Co., Agents d'Immeubles EDMONTON, ALBERTA.

## The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marche: Celui que la ville emploie.

LE MEILLEUR ET LE MOINS CHER Telephone 151 Bureau voisin de J. Morris.

Une Compagnie locale.

## J. A. COURTEMANCHE ENTREPRENEUR-MENUISIER

Spécialité: Construction d'églises.

RICHELIEU HOTEL

EDMONTON, ALTA.

# The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

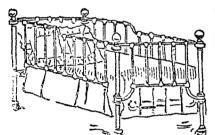
Tel. 445

Charbon et Bois

En arrière de la Northern Bank

De Poèle à vendre

# Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-yons vous vendre un beau Lit. avec ressort et matelas,

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00 en moniant.

# McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118 

Feuilleton du " Courrier de l'Ouest"

# LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

(Suite)

son front.

fort. La douleur arracha un cri étouffé fois: "Si vous ne venez pas à Lagarà Gonzague. Ses doigts crispés se dé- dère, Lagardère ira à vous." Vous n'ètendirent malgré lui : les doigts de sa tes pas venu, me voici. Dien est juste main droite. Alors Lagardère, toujours froid, toujours muet, lui arracha son

avant, l'épée haute.

-Dites à vos hommes de se tenir en repos! ordonna Lagardère.

M. de Gonzague se tourna vers se affidés, et dit : - Messieurs, je vous prie, ne vous

mêlez point de ceci.

Sa main étrit nue. Le doigt de Lagardère se posa sur une longue cicatrice qu'il avait à la naissance du poignet

-C'est moi qui ai fait cela! murmura-t-il avec une émotion profonde.

—Oui, c'est vous, répliqua Gonzague, dont les dents, malgré lui, grinçaient; ie ne l'ai pas oublié ; qu'avez-vous besoin de me le rappeler?

-C'est la première fois que nous nous voyons face à face, M. de Gonzague, répondit Henri lentement ; ce ne sera pas la dernière Je ne pouvais avoir que des soupçons ; il me fallait nne certitude. Vous êtes l'assassin de

sources contre moi, l'épée. Dégaînez sculement, je vous en défie!

gardes du corps.

mon temps. Je vous ai dit une

Philippe de Nevers va être vengé. ecula aussitôt de plusieurs pas.

lua avec resnect.

La princesse s'élança vers son mari, et lui dit à l'oreille :

-Si vous tentez quelque chose contre et homme, monsieur, vous me trou-

rerez sur votre chemin! Puis elle revint à Lagardère et lu

dre tout d'un coup votre fortune et avenir ; mais celui-là est un fou, et le front, murmura-t-elle ; mais je ne sais sort nous le livre. Suivez-moi !

Le souper venait d'être annoncé au palais et sous les riches tentes dressées

Il fait presque nuit...

L'inventaire est fini... Et quel inventaire !... Une page roissée, barbouillée, d'une écriture zïgzagante, ou sembleat avoir passé toutes les affres de quatre heures de utte acharnée, sauvage.

Municipaux, pompiers, gardes à cheotrdues, les portes hachées et les chaises qui nagent dans les flaques d'eau de la cour.

occupé de sa casquette qui a reçu un lamentablement.

-Dites done, brigadier ... vous n'auriez pas une épingle, par hasard? -Peut-être...

Et, tout en explorant sa tunique, l'agent de police examine l'homme. Il douins ? vient de se battre évidemment, et sort presque aussi abimé que sa casquette le front est en sang, l'œil largement tuméfié, les boutons du bourgeron bleu sont partis et l'étoffe avec...

-Et bien, mon petit, tu es joli !.. u as pris quelque chose !.. tu pourras aller embrasser ta femme !..

-... Et même qu'elle m'embrassera une certaine fierté... on est Breton chez

-Alors, tu as fait le coup de poing tout à l'heure ?

--Oui !... Et puis après ? -Il y a... que vous êtes tous stupi-

des, les catholiques! -Sois courtois... hein!

oour les autres!

-Pardon! brigadier... t'emballe pas sur la piste! La loi de tout le nonde, le catholique l'accepte. Moi, je paye mes impôts comme toi! J'ai porté le sac comme toi ! Sculement, comprends !.. Je ne veux pas qu'on m'embéte, en tant que catholique!

-La loi est la loi ! -Alors si la loi te disait de tuer ta nère ? Si la loi était faite par des paches !

L'agent embarrassé... -I'u vois donc qu'il y a des limites a la loi !.. qu'elle n'est pas "tout" ... qu'au-dessus d'elle on trouve le sentiment absolu, impératif de son droit...

-Possible... mais en quoi donc un -Parce qu'il est le premier acte puis... d'un vol.... Ecoute!... Ma gosse était, l'an dernier, chez les Sœurs... On a commencer par les inventorier en douceur... un petit Monsieur gentil, avec des gants margarine fraiche... Puis, deux mois après, on leur a tout filouté en vingt-quatres heures!... Alors j'ai l'œil... je sais où l'on nous mene !... Quand un bandit me demande l'heure le soir... e'est pas mal en soi !... mais je sais où il veut en venir!... A moi le jiu-jitsu!!...

## Tei, c'est pareil . . . tu saisis ?

Pourquoi J'ai Cogné. -Oui... mais parait que les premiers chrétiens!... ils ne se défendaient pas quand on les passait à ta

-Pardon !... brigadier de mon cour, tu confusionnes !.. Eux, ils étaient nouveaux... très peu nom breux... ils arrivaient chez les autres. Mais nous, nous sommes chez nous !. la France est catholique depuis dixhuit siècles! Et alors, parce qu'une Municipaux, pompiers, gardes à che-val, s'en vont, l'air piteux, de l'illustre de l'il faut leur y tendre des deux omoplachamp de bataille. Il ne reste sur le plates..? Ali! mais non... si je me rottoir que des paquets d'agents, au fais "ver" on m'errasera!... Est-ce milieu d'un monde qui fourmille, re- que je vais les tarabuster, moi, à la garde les vitraux brisés, les grilles rue Cadet ? Qu'ils me laissent donc prier tranquille dans mon église!.. tu saisis la chose ?

-Moi... j'ai pas de conseil à te donner... mais je erois qu'en n'exci-Un ouvrier apparait, essoutte, dans tant pas Bienvenu Martin!... qu'ala poussière du porche. Il semble très vec du calme. de la patience. de la légalité...

- . . . et de blanquette de veau ! maître horion, et dont la visière pend Voici trente ans qu'on nous fait sucer cette guimauve-là... et rien ne peut dire le mépris qu'il a attiré sur le catholique français !.. On nous traite comme on ne traite pas les Tures... Voyons, brigadier, en Algérie . . . allez vous inventorier les mosquées des Bé-

> —Subséquemment... non...
> —J'te crois!.. les bonzes de là-bas, ah., ils n'ont pas les scrupules des nôtres !.. Tu verrais ces coups de fusil! -Précisément... j't'attends là !. crois-tu que les curés soient si contents que cela que tu protestes..?

... J'en suis !... tu l'as pas vu, le petit curé d'ici ? il était crâne comme un chasseur à pied... Seulement, c'est compliqué, une âme de curé! 11 sur mon poche-ceil, dit l'ouvrier avec faut qu'il compte avec un tas de choses ?. . tandis que moi, je suis un simpliste . . . Je me suis dit, ce matin, en mangeant mon fromage :

Voyons, Etienne... si c'était le Christ qui était le curé de ton église... ... Si son brave populo lui avait con-fié, pour le service de Dieu, des choses

rès saintes... ... Si un sale franc-maçon, arrivé au pouvoir par l'émeute, venait lui -... Car enfin... la loi est pour tout dire : "Mettez vos chrétiens à la porle monde! pour les catholiques comme te. livrez-moi votre église, et bien tranquille, pendant toute une aprèsmidi; puis passez-moi vous-même toutes vos choses saintes... que je les soupèse... que je les inventorie, que je les catalogue bien dans mon portefeuille, afin de pouvoir vous les voler à l'occasion . . et en douceur . . .

... Que ferait le Christ ?.. ... Il me semble qu'il prendrait sa trique ?... son nerf de bouf du Tem-

. Alors, j'ai pris la mienne... Voilà !... Je suis pas savant... mais j'ai lu ça quelque part dans l'Evan-

... Et même que tout à l'heure, je me suis senti rudement vivre... ça fait plaisir quand il y a trente ans qu'on est mort ! J'ai reçu un pocheœil... ça e'est vrai... un apache de vos brigades centrales... mais... d'abord j'ai inventaire est-il contre la conscience ? rendu copieusement la monnaic... et

.. L'ouvrier eut une expression mo-

-N'est-ce pas, brigadier . . . on ne fait pas d'omeletto sans casser... --... des yeux!

- Absolument !.. d'ailleurs, au fond, t'as une bonne tête... tu dois être des nôtres, hein ? Et le gros brigadier, souriant pater-

nellement, lui tendit deux épingles. PIERRE L'ERMITE.

-Je les ai appris, madame, non point i



## L'Homme satisfait

est celui dont le "Département de l'intérieur" est bien administré !...

Cela ne dépend pas seulement de ce que vous mangez, mais aussi de la manière dont les aliments sont cuits, et dont ils sont servis. Là, et ailleurs, notre restaurant vous donnera satisfaction chaque fois,

Venez et amenez vos amis.

## Alberta Café

AVENUE JASPER R. B. CRONN, Prop.

## L. MUSSELMAN Maréchal-ferrant FORGERON

Entreprend aussi des Travaux de Menuiseries et de Peinture.

**AVENUE JASPER** En face du bloc Chisholm

**9000000000000000000** Offre = = =

Exceptionnelle

\$3.00 pour \$2.00

Connaissez-vous le Journal de Françoise ? C'est une jolie petite revue littéraire, publice Montréal deux fois le mois. Le Journal de Françoise est un journal pour les dames, mais est interressant pour toutes les classes; il contient des pages toute spéciales pour les enfants, comprenant des lecons d'histoire, etc. c'est par excellence " le journal de la famille ".

Le prix d'abonnement au Journal de Françoise est de \$2.00 par an

Grâce à des arrangements spéciaux nous sommes en position d'offrir à nos lecteurs l'abonnement d'un an au Journal de Françoise

Et au Courrier de l'Ouest \$1,00 Tous les deux pour

\$2.00

Envoyez-nous le montant avec votre nom et adresse, et vous recevrez ces deux journaux pendant une année. 

# Vos Epargnes

# Securité

Cette Compagnie offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement.

National Trust Compagny Limited Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local.

# J. B. Lubbock

Entrepreneur de

Pompes Funèbres

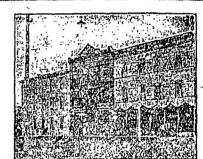
3 Portes Voisines du "Empire Blok"

## Oueen's Hotel JASPER AVE. **EDMONTON**

Telephone 223

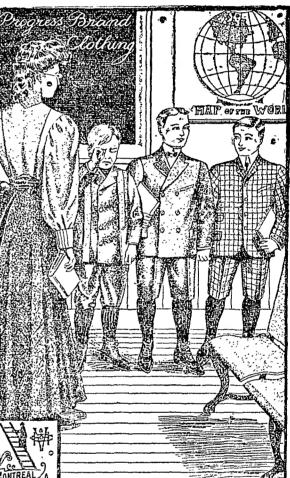
Nouvellement agrandi et complètement remode-16. Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU Propriétaire.



# Edmonton Clothing Co..

LIMITED



sures, Chapeaux,

Chaus-

ous faisons une spéialité des HABIL. LEMENTS de GARCONS

Complets, tweed, nouveaux patrons,

Valeurs spéciales dans les HABILLE MENTS d'HOM-

# EDMONTON CLOTHING Co., Ltd.

THE LABEL THAT PROTECTS

28

-Vous me faites mal! murmura-t-il. tandis que la sueur découlait déjà de

Henri garda le silence et serra plus

-Souffrirons-nous cela, messieurs ? s'écria Chaverny, qui fit un pas en

Gonzague eut un rire convulsif. -Je suis le prince de Gonzagne, pro- massifs. A peine apercevait-on encore nonça-t-il à voix basse, mais en relerant la tête; j'ai assez de millions pour acheter toute la justice qui reste nu M. le baron de Barbanchois et M.le sur la terre, et le régent ne voit que par mes yeux. Vous n'avez qu'une res-

Il glissa un regard du côté de ses

-Monsieur de Gonzague, repartit quetaire. Lagardère, votre heure, n'est pas sonnée. Je choisirai mon lieu et

Il lâcha le poignet de Gonzague, qui

- Madame, dit-il, je suis à vos or-

ffrit sa main. Gonzague était assez fort pour dissi muler la rage qui lui faisait bouillir le en faut-il davantage pour croire en sang. Il dit en rejoignant ses affidés : moi? -Messieurs, celui-là veut vous pren-

Il marcha droit au perron, et se sit ouvrir la porte des appartements du

dans les cours. Le jardin se faisait dé-

sert. Il n'y avait plus personne sous les quelques retardaires dans les grandes allées. Parmi cux nous eussions reconbaron de la Hunaudaye qui se hâtaien clopin-clopan, en répétant :

-Où allons-nous, monsieur le baronoù allons-nous ? --Souper, leur répondit mademoiselle

Cidalise qui passait au bras d'un mous Lagardère et Mme la princesse de Gonzague furent bientôt seuls dans la belle charmille qui longeait le revers

de la rue de Richelieu. -Monsieur, dit la princesse dont l'émotion faisait trembler la voix, je viens d'entendre votre nom. Après vingt années écoulées, votre voix a éveillé en moi un poignant scuvenir. Lagardère en avait fini avec lui. Il se Ce fut vous, ce fut vous, j'en suis sûre tourna du côté de la princesse et la sa- qui reçutes ma fille dans vos bras au

château de Caylus-Tarrides. -Ce fut moi, répondit Lagardère. -Pourquoi me trompâtes-vous en ce temps-là? Répondez avec franchise, j

ous en supplie. --Parce que la bonté de Dieu m'inspira, madame. Mais ceci est une longue histoire dont les détails vous seront rapportés plus tard. J'ai défendu votre époux, j'ai eu sa dernière parole, j'ai sauvé votre enfant, madame, vous

La princesse le regarda. -Dieu a mis la loyauté sur votre rien, et j'ai été si souvent trompée.

Lagardère était froid, ce' langage le

fit presque hostile.

-J'ai les preuves de la naissance de votre fille, dit-il. -Ces mots que vous avez prononcés : "J'y suis..."

de la bouche de votre mari, mais de la bouche des assassins. -Vous les prononçates autrefois dans les fossés de Caylus?

-Et je donnai ainsi la vie une seconde fois à votre enfant, madame.

les grands salons de l'hôtel de Gonza- n'ayez pas ce qu'il me faut pour me - Un autre moi-même. La princesse semblait chercher ses

paroles Certes, entre ce sauveur et cette mère, l'entretien n'aurait dû étre qu' une longue et ardente effusion. Il s'engageait comme une de ces luttes diplomatiques dont le dénouement hoit être me rupture mortelle. Pourquoi? C'est qu'il y avait entre eux un trésor dont tous deux étaient également jaloux. C'est que le sauveur avait des droits, la mère aussi. C'est que la mère, panvre femme brisée par la douleur, et femme fière que la solitude avait durcie, se déflait. Et que le sauveur, er face de cette femme qui ne montrait

point son cœur, était pris également de terreurs et de défiance. -Madame, reprit Lagardère froide nent, avez-vous des doutes sur l'iden-

tité de votre fille? -Non, répondit madame de Gonzague; quelque chose me dit que ma fille; ma pauvre fille, est réellement entre gue était préoccupé trop puissamment vos mains. Quél prix me demandezvous pour cet iminense bienfait? Ne craignez pas d'élever trop haut vos je suis prête à vous suivre. prétentions, monsieur : je vous donne-

rais la moitié de ma vie. La mère se montrait, mais la recluse aussi. Elle blessait à son insu. Elle ne connaissait plus le monde. Lagardère retint une réplique amère et s'inclina sans mot dire.

Où est ma fille? demanda la prin--Il faut d'abord, répondit Henri, que vous consentiez à m'écouter.

--Je crois vous comprendre, monsieur. Mais je vous ai dit déjà... -Non, madame, interrompit Henri - Qui donc les a prononcés près de sévèrement, vous ne me comprenez dame? noi, ces mots, anjourd'hui même, dans pas ; et la crainte me vient que vous

> comprendre. -Que voulez-vous dire?

- Votre fille n'est pas ici, madame. -Elle est chez vous! s'ecria la prin esse avec un mouvement de hauteur. Puis se reprenant :

vez veillé sur ma fille depuis sa naissance, elle ne vous a jamais quitté? -Jamais, madame. -Il est donc naturel qu'elle soit chez ous. Sans doute, vous avez des se

viteurs?

-Čela est tout simple, dit-elle : you

-Quand votre fille eut douze ans madame, je pris dans ma maison une vieille et fidèle servante de votre premier mari, dame Française

-Françoise Berrichon! s'écria la

princesse avec vivacité. Puis, prenant la main de Lagardère, elle ajouta : ---Monsieur, voilà qui est d'un gentil-

nomme, et je vous remercie!

pour s'en apercevoir. ---Conduisez-moi vers ma fille, dit-elle:

--- Moi, je ne suis pas prêt, répliqua

Ces paroles serrèrent le cœur d'Hen-

ri comme une insulte. Mme de Gonza-

Lagardère. La princesse dégagea son bras qui était sous le sien.

--- Ah! fit-eile, reprise par toutes ses déflances à la fois, vous n'êtes pas prêt! --- Madame, il y a autour de nous de

grands périls. --- Autour de ma fille? Je suis là, i la défendrai.

empêcher sa voix d'éclater ; vous, ma

Son regard étincela. .-- Ne vous êtes-vous jamais fait cette i se baisser, cette question si naturelle

---Si, monsieur, je me la suis faite. --- Vous ne me l'avez point adressée madame.

nonsieur.

--- Mon bonheur est entre vos mains,

---Et vous avez peur de moi? La princesse ne répondit pas. Henri vois d'avance avec chagrin, mais avec out un sourire plein de tristesse. --Si vous me l'enssiez adressée, cette question, dit-il avec une fermeté tempérée par une nuance de compassion, je vous aurais répondu franchement,

pect et la courtoisie. -- Je vous l'adresse, répendez-moi, en netiant de côté, si vous le voulez, la courtoisie et le respect.

autant que me l'eussent permis le res

--- Madame, dit Lagardère, si j'ai tardé pendant de si longues années à vous ramener votre enfant, c'est qu'au fond glots, vous me brisez le cœur. de mon éxil une nouvelle m'arriva, une nouvelle étrange à laquelle je ne voulus point croire d'abord, et qui était inroyable en effet : la veuve de Nevers avait changé de nom, la veuve de Nevers s'appelait la princesse de Gonzague !

Celle-ci baissa la tête et le rouge lui vint an visage.

-- La veuve de Nevers, répéta Henri. Elle le regardait en face avec une Madame, quand je sus à n'en pouvoir hasard qu' mit entre mes mains le

sorte d'épouvante. Lagardère ajouta : [douter que la nouvelle était vraic, je me dis : la fille de Nevers aura-t-elle

pour asile l'hôtel de Gonzague? --- Monsieur, voulut dire la princesse. --- Vous ignorez bien des choses, ma---- Vous ? fit Lagardère qui ne put dame, interrompit Henri. Vous ignorez pourquoi la nouvelle de votre mariage révolta ma conscience comme s'il se fut agi d'un sacrilège, vous ignorez pourquoi la présence à l'hôtel de Gonquestion, reprit-it en forçant ses yeux zague de la fille de celui qui fut mon ami pendant une heure, et qui m'appeune mère: Pourquoi cet homme a t- la son frère à son dernier soupir, me il tardé si longtemps à me ramener ma semblait un outrage à la tombe, un

blasphème odieux et impie. --Et ne me l'apprendrez-vous point monsieur? demanda la princesse dont

la prunelle s'alluma vaguement. --- Non, madame. Ce premier et dernier entretien sera court, il n'y sera traité que des choses indispensables. Je résignation, que nous ne sommes point faits pour nous entendre. Quant j'appris cette nouvelle, je me fis encore une autre question. Connaissant mieux que vous la puissance des ennemis de votre fille, je me demandai : comment poura-t-elle défendre son enfant, celle qui n'a pas su se défendre elle-même?

La princesse se couvrit le visage de ses mains. -Monsieur, monsieur, s'écrin-t.elle d'une voix entre-coupée par les san-

-A Dieu no plaise que telle soit mon intention, madame.

-Vous nesavez pas quel homme était

mon père, vous ne savez pas les tortures de mon isolement, la contrainte employée, les menaces...

Lagardére s'inclina profondément. -Madame, dit-il d'un ton de sincère respect, je sais de quel saint amour vous chérissiez le duc de Nevers. Le

# Coin Féminin

· ·

## LES QUATRE EGLANTINES.

C'était une fraîche fillette Que je vis au bord du chemin, Serrant dans sa petite main Trois églantines, sa cueillette.

Déjà sous la chaleur du jour, Les tiges s'étaient inclinées : Elles sont si vite funées, Les fleurs d'innocence et d'amour

La fillette était fraîche encore, Et, joyeuse, n'entendait pas Ce que lui murmuraient tout bas Ces fragiles débris d'aurore,

Elle chantait sur le chemin, Fleurette aussi des aubes fraîches Et riait, tandis qu'en sa main Mouraient les églantines sèches.

## CHRONIQUE

Le temps passe !... Quelle expression banale et cependant combien vraie !...

Le temps passe... Mars nous a fuis, emportant avec lui les souvenirs des froidures et, Avril, timidement montre son visage printanier à travers les " fils de la Vierge, " que le vent s'en va accrochant aux bourgeons entr'ouverts, qui n'attendent plus qu'une dernière caresse du soleil pour développer leurs | de lettres italienne a très originale-

carême se changent en alleluias triom- glaise.

La vie mondaine, ou mieux les oblivenu de donner ce nom, vont reprendre leur cours.

liale floraison de jeunes épousées, et la nais pas assezpour la bien juger. Je conquestion de "savoir vivre" ayant mais mieux la femme française - la trait aux cadeaux de mariage est de j'dame." A en juger par ce que je pleine actualité.

Il n'existe pas de règle formelle à ce c'reonstances en prenant pour guide

Notons seulement que c'est une erreur de croire qu'une invitation à un mariage oblige & faire un cadeau, sauf que le cadeau sera de rigueur, même s'ils n'assistent pas au mariage, pour

et les amis les plus proches doivent pérament, de vie, qui rend toute cométre naturellement les plus importants, paraison impossible... Oui, c'est bien rées à the d'eau de javel, battez le mais il est toujours admis d'agir selon cela : la jeune fille française et la jeu- tout ensemble et nettoyez le cadre ses moyens et, même à côté des ca- ne fille anglaise sont tellement diffédeaux les plus riches, les souvenirs les rentes, tellement opposées, qu'il est ce mélange. plus modestes peuvent et doivent figu- impossible de les comparer. Qu'y a-trer, car ces sortes de témoignages ont. il de plus dissemblable que le sang anavant tout, une valeur morale.

Le mieux est, si possible, d'envoyer son présent un peu à l'avance : cet empressement est une marque d'amabilité et permet souvent d'éviter un double emploi regrettable.

Ce souvenir doit être bien présenté et accompagné de la carte de visite du donateur ; on l'adresse de préférence à la fiancée. Exception faite pour le ens où le donnteur scrait un jeune homme.

MAGALI.

## PETIT COURRIER.

Mademoiselle Marie-Anna Fortin, 29 rue Laliberté, Saint-Roch, Québec, désire échanger cartes vues. Serait heureuse de recevoir vues d'Edmonton. Correspondance française, anglaise et sténographique. — J'insère bien volontiers et désire que votre exemple soit suivie par de nombreuses sœurs de l'Est et de l'Ouest.

Cet échange serait un bien qui ne tarderait pas à devenir cher. Il nous permettrait de mienx faire connaître les sites de notre beau pays : Cartes postales illustrées et colonisation... je vous assure que cela n'est baroque qu'en apparence.

## MAGALI.

## A Travers la Vie Féminine.

Dans un récent "interview " Mada ne Mathilde Sérao, la grande femme petites jupes froissées de satin vert. | ment établi un parallèle entre la jeu-...Et voici que les lamentations du ne fille française et la jeune fille an-

Il nous parait intéressant de mettre gations sociales auxquelles on est con- opinion d'une femme également étran- beurre et quelques cuillerées de crêgère aux deux nationalités en cause. -La jeune fille française, est un être

Paques voit ordinainement une lil- charmant et délicat. Mais je ne la conconnais de la femme, la jeune fille doit être une créature exceptionnellement sujet. L'on ne peut que s'inspirer des douce, exceptionnellement prenante... Vous me demandez si je la préfère à la jeune fille anglaise? Oni et non. Physiquement elle est plus séduisante que celle-ci, elle est plus souple, plus harmonieuse, mieux formeé; elle a cette allure languissante et faible qui lorsqu'on fait partie du cortège ; par charmeront toujours les rêveurs et les mi les autres invités, le nombre des délicats. Mais c'est pent-être au dépersonnes à peu près étrangères ou triment de sa force et de sa santé. Moindifférentes et des relations banales ralement et intellectuellement, elle ne se trouve forcement être considerable, me parait peut-être pas assèz pratique, et ces personnes-là n'ont pas à se pré- pas assez ménagère, pas assez femme occuper d'offrir un souvenir, tandis d'intérieur. A ce point de vue, la jeune fille anglaise lui est certainement superieure ; c'est l'habitude de la liberles parents, les amis et les personnes té, des sports, des fréquentations masayant des relations intimes, anciennes culines et la conscience de sa propre ou officielles avec les jeunes mariés on responsabilité qui lui créent cette suleur famille. Lorsque l'on est assez périorité... Et vraiment est ce bien intime pour figurer dans le cortège, on une supériorité? Je ne sais comment dire : il me semble que c'est autre cho-Les présents offerts par les parents se, une différence de nature, de tem-

PROCÉDÉ POUR NETTOYER LES CADRES

Prenez un blanc d'œuf, deux cuillè-

érament du Nord et le tempérament imperméable à l'eau n'importe quelles lu Midi ?... Si je connaissais mieux étoffes, consiste à les badigeonner soia jeune fille française, je dirais proba- gneusement avec un mélange de bouilblement qu'il n'y a pas une jeune sille lie de graine de lin et de blanc d'Espafrançaise-type; qu'il y en a plusieurs gne. Donner ensuite deux ou trois cou-La femme française est remarqua- de sécatif ; bien laisser sècher entre blement intelligente : il doit en être chaque couche et polir au papier sablé.

de même pour la jeune fille, car toute femme a été jeune fille avant d'être femme... Elle est très artiste. Encore une fois, je vois là un signe indéniable de la supériorité intellectuelle de la jeune fille française, mais, je vous le ment de son sens pratique et de ses qualités ménagères.

## RECETTES ET CONSEILS PRATIQUES.

HARENGS SUR LE GRIL.

Videz, mais n'enlevez ni œufs ni laitance, écaillez, essuyez. Mettez sur chaud. Laissez cuire cinq à six minutes, tournez, sonpondrez dè sel, laissez encore le même temps, mettez sur le plat, soupoudrez de sel le côté qui ne l'a pasété.

Le hareng sur le gril peut être man gé au naturel ou avec accompagnement d'une sauce blanche.

## MORUE A LA ROCHELAISE.

Lavez, faites dessaler un jour, mettez sur le feu avec de l'eau froide pour qu'elle baigne entièrement. Lorsque l'eau bout, d'ordinaire la

morue est cuite ; dans le cas où la morue vous paraitrait un peu dure, laissez-la bouillir encore quelques minu-

soucoupe d'oignon haché fin ; que l'oignon soit bien cuit, et qu'il reste à peine dù liquide dans lequel il a cuit ; ajoutez la morne et les pommes de tersez mijoter un quart d'heure ; au dersous les yeux de nos lectrices, cette nier moment ajoutez un morceau de me; servez morue au milieu, pom-

## SALADE DE HOMARD.

mes de terre autour.

On peut employer homard vivant ou homard en conserve.

Coupez la chair en tranches minces ornez d'œufs durs également coupés en tranches, de cornichons. Assaisonnez. au moment de servir, de sel, poi vre, huile d'olive et vinaigre.

## MERINGUES.

Pour 24 meringues, prenez six blancs l'œnfs ; battez-les en neige ; lorsque la neige sera très dure, ajoutez-y six cuillerées de sucre; emplissez une cuillère de ce mélange et faites tompapier un peu fort ; faites ainsi 24 pequ'ils puissent gonfler du double ; souneau très doux. Les meringues prenneau. Décollez avec précaution du papier et servez en pyramide.

ETOFFES IMPERMÉABLES

Une excellente manière de rendre fectioner le système rural.

ches d'huile de lin additionnée d'un peu Le tissu conserve une légèreté et une souplesse merveilleuse.

## PIQURES DU LINGE

Lorsque le linge séjourne longtemps dans un endroit humide, il se pique. répète, il me semble que c'est au détri. c'est-à-dire qu'il se forme des petites taches plus ou moins nombreuses, qui ne sont autre chose que des moisissures. Ces taches persistent longtemps, même quand le linge a été lavé plusieurs fois. Cependant, on arrive aisément à les faire disparaître par le moyen suivant, excessivement simple à expliquer. Il suffit de mouiller le linge taché avec du lait, et ensuite de l'étenfeu vif-ayez soin que le gril soit très dre par terre au soleil pendant qu'il est encore imprégné de lait.

## LE GENERAL DES JESUITES

Se meurt d'un cancer

Rome.—Le père Louis Martin, général de l'ordre des Jésuites est mourant. Le père Martin est atteint d'un Rome.-Le père Louis Martin, gécancer à l'estomac.

## MAITRES DE POSTE Réclamation

La semaine dernière, une députa-Prenez une demi-pinte environ de tion de vingt maîtres de poste est vela cuisson; faites-y cuire plein une nue à Ottawa demander une augmentation de traitement.

La députation allègue que l'augmentation du volume des affaires amète si vous en avez fait cuire avec. Lais- ne un surcroît de travail et que par conséquent, leur salaire doit augmen-

La requête des maîtres de poste contient dix-neuf items. Elle dit, entre autres choses, que le minimum des sa- 🖠 laires soit élevé de \$25 à \$50 et que lorsque le salaire est payé par percentage, l'échelle suivante soit établie : soixante pour cent, sur une vente de \$1,000 de timbres, quarante sur celle atteignant \$3,000 et trente pour cent sur celle atteignant \$10,000. On demande aussi qu'une allocation supplémentaire soit payée à ceux qui travaillent avant huit heures, le matin et a près sept heures le soir ; qu'une rési-, dence soit fournie aux maîtres de posber par une secousse brusque sur un te ; que les journaux soient mieux pesés par les éditeurs ; que le système tits tas allongés, assez espacés pour des bons de poste soit simplifié; que poudrez de sucre et enfournez à four- des nouvelles réformes soient faites au département d'épargne, etc. Les maineau très doux. Les meringues pren-nent facilement de la couleur et pour qu'elles soient cuites il faut qu'elles restent fort longtemps dans le four-neau. Décelles avec préparties du timbre-poste de meilleure qualité. timbre-poste de meilleure qualité.

La députation a été introduite au 🕉 ministre des postes par M.Logan, M.P., 🍃 et nombre de députés.

L'hon. M. Aylesworh a promis de prendro la requêto qui lui était faite 🎖 en très sérieuse considération. Il a avec une brosse douce trempée dans ajouté qu'il était à étudier la question de savoit s'il fallait employer le surplus du département à augmeuter le salaire des maîtres de poste ou à per-

# Farms for Sale N.F. HARBOTTLE & Co.

## Edmonton District.

R. L. 27, 75 acres broken, 6 roomed house, sta-ble, 2 wells, wire fenced, coal rights no royal-ty. Subject to lease to run I year, \$16,000 N.E. Qr., 23-53-25. Building on this. S.E. Qr., 26-53-25

58.W. Qr., 25-53-25. The qr. on 25 is all fenced and 70 acres broken. Qr. on 23 is mostly fenced and 65 acres broken. Qr. on 26 is pratically prairie, has school house on it. \$20 per acre. Will sell Qr. of 25 at \$10 per acre, about five miles from town.

S.E. Qr. 5-54-23. Horse Hill, Oliver Station on corner of it, can plough all of it, 59 acres bro-ken and cropped last year. Building insured \$800. Price \$25 per acre.

N.W. Cr. 12-52-23. No improvements, next to school and chusch, \$9 per acre. The west 50 acres of River Lot 25. Edmonton Settlement. House, barn and well all fenced, about 29 acres under cultivation. \$50 per acre. Easy Terms.

N. Half 1-53-26, 30 acres broken, 10 neres seeded down, sisghtly rolling nice lake about 5 neres, one quarter fenced, \$25 per acre. Good terms.

## Fort Saskatchewan District

N.E.Qr.18-55-22. 80 acres broken, some ploughed, nearly all fenced, 3 miles from Fort on North side of River, no building. \$15 per acre. Half cash, bal. (J.P.R.

cash, bal, C.P.R.
N. Half 5-5-21, 4 miles from Fort S. Wild land,
\$15 per acre, half cash.
N. Half 31-51-22, 30 acres broken, some ploughed
nearly all fenced, 3 roomed plastered house,
Fresh water spring on the Stargeon River,
barn, stable and hen-house. Some good hay
land and a large gramary. \$25 per acre, Junif
cash, bal, 1 and 2 years, 1000 bushels of grain,
15 cabile, 3 horses and about 100 fowl and farm
implements, will self these for \$1000, 6 miles
North of Fort Saskatchewan.

N. W. Qr.15-55-23 Wild land, good neighborhood, Fine farm, \$15 per acre.

S.W.Qr.21-55-22. Wild land, fine soil, \$12.50 per ac, S. W. Qr. 21-55-22. Wild land, fine soil, 512.50 per ac,
S. W. Qr. 6-56 27. 25 acres broken, 80 acres fenced about 5 miles N. of Fort Saskatchewan, house, barn and well, \$12 per acre, hulf cash, bal. 1, 2 and 3 years.
N.E. Qr. 2-64-22. 120 acres broken, 70 summer fallowed, balance stubbe and pasture, all fonced, good frame house and log stable and usual farm buildings, good well, half mile from school, quarter mile from P.O. High and dry. \$25 per acre. Cash.
S.E. Qr. 2-55-22 and N. E. Qr. 15-55-23 All forward.

S.E. Qr. 22-55-23 and N.E. Qr. 15-55-23. All fenced good house, stable and cow sheds. 17 miles from City and 4 miles from Fort Sask. 100 ac, ready for crops, \$17.50 per acre, half ash. This includes farm implements.

## Namayo and Sturgeon.

S.E. Qr. and Easthalf of S.W. Qr. 4-56-21, \$2400, half cash, bal. to suit. half cash, bal, to suif.

N. Half and S.W. Qr. of 7-55 21, 13 miles N., 3 miles W. of Edmonton, 150 acres in cultivation, has new 8 roomed house, granary for 6000 bushels, good frame barn, log house and shedding for cattle, Two good wells, nearly all fenced, plenty of hay and pasture. Price \$25 per acre, half cash, bal, casy.

E. Half 1-55-25, 150 acres in cultivation, good house and barn, new frame granary, plenty of water, 12 miles N. and 3 miles W. of Ed-monton, \$25 per acre, half cash, bal, to suit. N.W. Qr. 14-56-23 on Strurgeon river, 45 acres broken, good log house and barn, 75 acres fenced. \$10 per acre, \$1000 cash, bal. 1 and 2 yrs. N. E. Qr. 2-58-22, 120 acres broken, 70 acres summer fallow, bal, stubble and pasture, all fenced, good frame house and stable, good well, half mile from school, I and I-I mile from P.O. \$25 nor acre, cost.

W. half 20-55-24, 80 acres broken, fenced, good house with single roof, stable, 2 wells, 40 acres fleavy timber can be sawn at mill 2 miles away, 40 acres good hay kind, price \$15 per ac.

## St. Albert.

E. Half 2-54-25, about two miles from St. Albert, all fenced, no breaking, \$20 per acre, half cash

bal, on terms. W. half, 17-51-21, \$16 per acre net.

S.E. Qr. 28-53-25, one mile this side of St. Albert, 30 acres broken. S. half 27-54-25, 231-2 acres, 2 miles N.E. of St. Albert, 125 acres broken, all feneed, log house, and 2 log out buildings, over \$2000 worth of grain taken off last year, \$25 per acre.

S.E. Qr. 23-53-25, one mile this side of St. Albern

S.F. Qr. 25-51-26, Six miles N.W. of St. Albert, log howe and stable, 50 acres broken, 25 sum-mer fallowed all fenced and clear. Price 32000 Terms casy.

N.E. Qr. 18-53-25, good shack, stables, 11 acres broken, good well, 34-2 miles from St. Albert, Price \$20 per acre, half cash. S.W. qr. 3-51-21, all fenced, \$30 per acre, \$2020 cash, but, 1, 2 and 3 years. S.E. qr. 13-51-24, all fenced, new 7 roomed house, good well, frame barn for 1 horses, \$22 per acre 1-4 cash, bal. 1, 2 aed 3 years.

## Morinville District

W. Half 1-55-27, all fenced, on S.W. qr. 40 acres good hay land and N.W. qr. 30 acres broken, \$10 per acre, \$1000 cash, bal, to suit. S.E. qr. 22-52-27, one and a half mile from sta-tion, fenced, 14-2 story house, stable and gra-nary, good well, \$15 per acre, 1-3 cash, bal. 1 and 2 yerrs.

1. Half 20-50-26, 100 acres broken, all fenced, log house, stable and outbuildings, \$12 per acre, 14 cash, bul. 1, 2 and 3 years. S.W. qr. 28-59-26, 50 acres broken, \$10 per acre, Terms to suit.

N.W. qr. 12 and S.W. qr. 13-55-21, qr. on 12 all fenced, 25 acres broken, 13, is wild land, all good and can be broken, Price \$35. Terms \$2000 cash, bal. easy or will trade for good house and lot.

S.E. qr. 30-26-50, good 14-2 story house, 13 x 24 stabbling for 10 head of stock, 50 acres croped, 20 acres pastures, 20 acres hay meadow, all wire fenced, good well, \$16 per acre. Good Clover Bar.

S. 21-53-23, all fenced, 2 hsuses, and outbuildings 40 neres broken, \$25 per acre S. Half, 20-53-22, 120 acres broken, \$22 per acre. W. Half 25-58-22 120 acres broken, good house, stable, granary, cow stabble, calf house, pig, gery, limplement shed, all fenced, good water, \$20 per acre, easy terms of payment.

# Stony Plain.

S.W. qr. 12-52-1 10 acres broken, small house and stable, well, fenced on two sides, \$2500 S.W. qr. 14-51-1, 20 acres broken, barn, partly fenced, \$1100, half cash, bul, easy. N.E. qr. 1-52-28, C.P.R. wild hand, best in Stony Plain, \$10 per acre, half cash. N.E. qr. 18-53-29, all rail fenced, 20 acres broken, 100 acres can be broken, 10 acres hay, 20 acres bush, 3 mites from station, \$8.50 per acre. S.W. qr. 31-52-1, 50 neres bush and pasture, 25 neres broken, good house, barn and granary, all fenced, 12.50 per acre.

Vegreville and Vermillion 480 acres, 24-52-14, \$10.00 per acre, 1-3 cash. baa

1 and 2 years.

27-55-24, C.P.R. land \$40 per agre and N.W. qr. 22-55-41, homestead, \$43 per agre. If all sold together \$41 per agre, \$300 cash, bal. easy, honse, stable, etc.

S. 5-52-14, wild land, grand section. Can plough the whole section, one mile from Vegreville, on C.N.R. \$42-50 per agre.

E. Half of 39-59-25, right in oil belt, next to 1 working proprsty. Price \$5320, Terms \$2000 bash, bal 1, 2 and 3 years Ledue

N.E. qr. 27-40-27, 12 miles straight West of Leduc, district well settled, close to school and post office, \$6 per acre, \$500 cash, bal. C.P.R. terms. S.E. qr. 12-50-27, fenced, good well, log house gramary and stables, 20 acres broken. \$8 per acre, \$150 cash, bal to suit. One of the best 1-f in the district.

## White Whale Lake

S.E. and N. E. qr. 20-53-3, flouse and smaller, 75 acres fenced, 12 acres broken, homestead and C.P.R. \$2000 half cash, bal. to suit. N.E. qr. 5-53-3 all open prairie on C.N R. 10.00 per nere, 600 dol. cash, 500 in 6 months tail 1 yr. S., 8 dl-4 1-54-20l, per acre, 500, cash, bal, easy, can all be broken.

## Beaver Lake.

S.W. 1-4 12-59-17. 1 and 1-2 mile from Beaver Lake, Land well settled all round for quire a time. Serip land selected 8 years ago, 11 dol. per acre, half cash, bal. 6 and 12 months.

## N. F HARBOTTLE & Co.

Jasper Avenue, EDMONTON.

P. O. BOX 93.

gró moi dans les secrets d'une belle défendue... âme. Vous l'aimiez ardemment, profondément, je le sais. Cela me donne raison, madame, car vous êtes une noble femme, car vous êtiez une epouse fidèle cesse qui se redressa. et courageusé. Et cependant vous avez

edde à la violence. -Pour faire constater mon premier mariage et la naisance de ma fille. -La loi française n'admet pas ce mo-

yen tardif, Les vraie preuves de votre

mariage et de la naissance d'Aurore, c'est moi qui les ai. -Vous me les donnerez l c'écria la princésse. -Oui, madame. Vous avez, disais-je,

malgré votre fermeté, malgré les souvenirs si récents d'un bonheur perdu, cédé à la violence. Eh bien! la violence employée contre la mère ne pouvait-elle pas, ne peut-elle pas être retection à toute autre, moi qui n'ai jamais plié devant la force, moi qui tout jeune avais l'épée pour jouet, moi qui dis à la violence : Sois la bienvenue,

tu es mon élément. L La princesse fut quelques secondes avant de répondre. Elle le regardait tout entier à autrui? C'est trop peu, avec un véritable effroi.

-Est-ce que j'ai deviné? prononçat-elle enfin à voix basse; est-ce que vous allez me refuser ma fille?

-Non, madame, je ne vous refuserai point votre fille. J'ai fait quatre cents lieues et j'ai risqué ma tête, pour vous la ramener. Mais l'ai ma tache tracée. Voilà dix-huit ans que je défends votre fille; sa vie m'appartient dix fois, car Gonzague, l'égale. je l'ni dix fois sauvée.

- Monsieur, monsieur, s'écria la pan-

glo-saxon et le sang latin, que le tem-

interrompit froidement Henri. -Même contre sa mère, dit la prin-

-Peut-être, fit Henri; cela dépend de sa mère.

yeux de madame de Gonzague. ne vous comprends pas.

nouvelée vis-à-vis de la fille? Navais-je ligne est tracée d'avance, je la suis ; du ciel. pas encore le droit de préférer ma pro- tant pis pour les obstacles. Il fant compter avec moi de plus d'une-mani-

ère. J'ai mes droits de tuteur. -De tuteur ! s'écria la princesse.

-Qui est supérieure à la vôtre, ache-

murmura la princesse.

-Vous jouez avec ma détresse! j'étais là, eaché dans la foule, je l'ai murmura-t-elle. Expliquez-vous, je entendu, vous avez dit : "Ma fille -Je suis venu pour m'expliquer, fierté de sa race, je voilerais mon visamadame, et j'ai hâte que l'explication ge et je dirais : Nevers est mort tout

-Eh bien! monsieur, en ee cas...

-Vous ne me connaissez pus, dit-elle

et vous me jugez. plus d'orgueil, si moins de tranquille

devoir m'oblige, mon devoir m'ordon- Lagardère avait la tête baissée. et folle, embrasser, embrasser mon en- veux qu'elle soit libre, et, plutôt que hauteur encore, si vous n'avez point

provocation.

Lagardère cessa de marcher, -Non, madame, répondit-il, je n'a-

sera le sort de cette enfant? Quelles pour le regarder en face, elle jeta ces ainsi fortune tout d'un coup. mots à Henri stupéfait :

nonsieur, beaucoup mieux que vous ne le pensez.

Ils étaient au bout de la charmille qui rejoignait l'aile de Mansard. La Quoi! s'interrompit-il avec une cha- pour une parole venant de l'âme, et nuit était fort avancée. Le bruit joyleur nouvelle, cette pensée est venue nous attendons encore cette parole, leux des verres qui se choquaient aug- mits d'enfant abandonné. Hier, j'éla première de toutes. Avant même Où est-il, votre amour? je ne le vois mentait à chaque instant; mais les tais un proscrit. Et pourtant vous d avoir vu votre fille, votre unique en pas. Votre fierté frémit, votre cœur illuminations palissaient, et l'ivresse avez dit vrai, madane : j'ai fait ce '-Oh! protesta encore madame de fant, l'orgueil parlait déjà en vous plus se tait. J'ai peur, entendez-vous, j'ai même, dont la rauque voix con men-

plus désert. Rien no semblait devoir je m'ignorais moi-même...

Rien n'annonçait non plus qu'ils dus- Lagardère, sur mon honneur et sur Il s'arrêta pour attendre une ré-sent tomber d'accord. La fièreté ré-mon amour. voltée d'Aurore de Caylus venait de -Madame, reprit-il en faisant effort porter un coup terrible, et dans ce pre-

\$\frac{\partial partial for the following follows and the following and the following and the following follows and the following follows are follows as the following follows and the following follows are follows as the follows are follows as the following follows are follows as the follows are follows as the follows are follows as the following follows are follows as the following follows are follows as the follows are follows as the following follows are follows as the following follows are follows as the follows are follows are follows as the follows are follows as the follows are f

votre patrimoine, ce sont vos aventu-

-Osez done dire, repartit violemous n'avez pas fait ce rêve insensé? changen par deux fois de couleur. Puis

-Jeunesuis qu'un peuvre gentilhom-

me. Suis-je gentilhomme? Je n'ai point de nom; mon nom me vient des murailles rvinées où j'abritais mes père. rêve, non point un rêve insensé, j'ai je vous avoue anjourd'hui, madame, Du reste, le jardin était de plus en était hier encore un mystère pour moi;

La princesse sourit avec ironie.

-Je vous le jure, madame, continua

Il prononça ce dernier mot avec for-

ce. La princesse lui jeta un regard de -Hier encore, poursuivit-il, Dieu m'est témoin que je n'avais qu'une vers le dépôt sacré qui métait confié. entendu sortir de ma poitrine ce cri Je dis la vérité, madame, et peu m'im--Achevez, monsieur! dit la prin- d'allégresse dont vous avez parlé avec porte d'être cru, car je suis le maître cesse d'un ton qui laissait percer la tant d'emphase, c'est que j'avais tout de la situation et le souverain juge de diviné. Je savais que la bataille n'était la destinée de votre fille. Dans ces point finie, et qu'il n'était pas temps jours de fatigue et de lutte, avais-je eu de chanter encore victoire. Dès que le loisir d'interroger mon âme ? J'étais chèverni pas : par respect pour vous- je vous ai vu, j'ai eu le frisson dans les heureux de mes seuls efforts, et mon même. Vous m'avez suffisamment veines. Vous êtes beau, vous êtes dévouement avait son prix en lui-mêjeune, vous n'avez point de famille, me. Aurore était ma fille. Quand je suis parti de Madrid pour venir vers vous, amer, et, se redressant tout à coup res : l'idée vous devait venir de faire je n'ai ressentiaucune tristosse. Il me semblait que la mère d'Aurore devrait -Madame, s'écria Lagardère qui ouvrir ses bras à ma vue et me serrer, mit la main sur son cœur, celui qui est tont poudreux encore du voyage, sur me? Parlez: ce sont des questions riche héritière de France. Quand on là-haut me voit et me venge de vos son cœur ivre de joie. Mais, le long de la route, à mesure que l'heure de la séparation approchait, j'ai senti en moi ment la princesse de Gonzague, que comme une plaie qui s'ouvrait, qui grandissait et qui s'envenimait Ma Il y eut un long silence. La prin- bouche esseya encore de prononcer ce cesse définit Henri du regard. Celui-ci | mot : Ma fille! ma bonche mentait : Aurore n'est plus ma fille. Je la regaril reprit d'une voix profonde et grave. dais et j'avais des larmes dans les yeux. Ello me souriait, madame; hélas? pauvre sainte, à son insu et malgré elle, autrement qu'on ne sourit à son

La princesse agita son éventail et murmura entre ses dents serrées : -Votre rôle est de me dire qu'elle

vous aime. -Si je ne l'espérais pas, repartit Lagardère avec feu, je voudrais mourir à 'instant même.

Mme de Gonzague se laissa choir sur un des bancs qui bordait la charmille,

Suite à la 6ième page.)

The second second second

berceau de votre fille me sit entrer mal- sauvé la vie de mon enfant, vous l'avez l'autorité payée au prix d'un t'ers de mères, parce que si l'on me disait : fait, je suis parjure au mort ! -Et je la défendrai encore, madame,

Un éclair de ressentiment jaillit des

soit achevéé. Veuillez donc me prêter entiers!" attention. Je ne sais pas comment jugez mal. Ainsi peut-on, dans cer- sourcil. tains cas, esquiver par la colère les corvées de la reconnaissance. Avec dame. La fille de Nevers est restée moi, madame, on n'esquive rien. Ma sous ma garde, pure comme les anges

Quel autre nom donner à l'homme qui, pour accomplir la prière d'un mourant, brise sa propre vie et se donne n'est-ce pas, madame, que ce titre de tuteur? C'est pour cela que vous avez protesté, ou bien votre trouble vous avengle, et vous n'avez pas senti que mon serment accompli avec religion et dix-huit années de protection incessante m'ont fait une autorité qui est

l'égale de la vôtre.

vons et vous le repoussez. Vous avez votre autorité de mère, et j'ai de plus je comprends autrement l'amour des due contre tous les autres, je n'ai rien Mme la princesse de Gonzague.

sa mère elle-même.

-Vous avez dit ce matin, madame, fant ! n'eût-elle oublié qu'un seul instant la larmes.

- Dois-je craindre?... voulut intervous me jugez ; Je crois que vous me rompre la princesse en fronçant le -Vous ne devez rien craindre, ma-

> -Eh bien! madame, si vous ne devez rien craindre, moi, je dois avoir

dère reprit ; -J'airivais conflant, heureux, plein | vertu? Madame, ce n'est pas cela que d'espérance. Cette parole m'a glacé nous venons chercher. Nous donnerile cour, madame. Sans cette parole, ons toutes les grandeurs du monde. votre fille serait déjà dans vos bras. toutes les richesses, tous les honneurs, montrait son écusson quand je cher-de vous, de vous, sa mère. Le danger fin de la fête. va Lagardère en élevant la voix ; car chais le cœur de la mère. Je vous le est là, je le devine, je le sens ; et si je vre mère, sais-je s'il faut vous adorer l'autorité solennellement deléguée par dis, j'ai peur ; parce que je ne suis pas ne sais pas défendre la fille de Nevers

mon existence. Ceci, madame, ne me "Votre fille est là ; votre fille, l'enfant donne qu'un droit : veiller avec plus unique de l'homme que vous avez adode soin, avec plus de tendresse, avec ré, elle và mettre son front dans votre plus de sollicitude sur l'orpheline, Je sein, vos larmes de joie vont se conprétends avoir ce droit vis-à-vis de fondre..." si l'on me disait cela, madame, il me semble que je n'aurais qu'une - Avez-vous donc méliance de moi? pensée, une seule, qui me rendrait ivre Je veux qu'Aurore soit heureuse. Je eur, reprit la princesse avec plus de seule pensée, rendre à la veuve de Ne-

La princesse pleurait, mais son orgueil ne voulait point laisser voir ses

-Sur un mot, oui, madame, je vous juge. S'il s'agissait de moi, j'attendrais; il s'agit d'elle, je n'ai pas le temps d'attendre. Dans cette maison où vous n'êtes pas la maîtresse, quel garanties me donnerez-vous contre votre second mari et contre vous-mêque je vous adresse. Quelle vie nouvelle avez-vous préparée? Quez bonieur autre en échange du bonheur La princesse se mordit la lèvre. On qu'elle va perdre? Elle sera grande, pouvait voir qu'elle ne contiendrait pas n'est-ce pas? elle est riche? elle aura longtemps désormais sa colère. Lagar- plus d'honneurs, si elle a moins de joic?

ponse ; la princesse garda le silence. pour se calmer, pardonnez-moi; mon mier moment elle s'en applaudissait. haine. ue de faire, avant tout, mes conditions.

TEL. 441,

de la voir esclave...

compris. Madame de Gonzague eut un sourire

-Mademoiselle de Nevers est la plus croit tenir cette proie, on peut bien se outrages. débattre. Je vous ai compris,

VIII.

AUTRE TÊTE A TÊTE:

haut que l'amour ; la grande dame me peur, non plus de M.de Gonzague, mais cait à se faire entendre, annonçait la fait un rêve radieux et divin. Ce que

ou vous haïr? Mon cœur s'élance vers le père mourant suffit pour compenser femme, moi, madame, mais parce que contre ce danger, comme je l'ai défen-troubler l'entretien de Lagardère et de

# Courrier de

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest." A. BOILEAU, P. E. LESSARD,

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00. Six mois, 50 cts PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toutes communications et lettres doivent être adressés: LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

## Jeudi, 19 Avril 1906

## Patriotisme Manqué.

(Carrespondance Montrialaise).

M. le Directeur,

Laissez moi vous dire que je lis avec plaisir les jolies correspondances qui vous parviennent de Winnipeg. Si j'ai bonne mémoire, la première, intitulée "Lettre Manitobaine" et insérée dans votre livraison du 15 mars se terminait par la réflexion suivante, aussi juste qu'opportune :

" Maintenant que nous avons un " sénateur et un lieutenant gouverneur " de notre nationalité, dans les nou-" velles provinces, les braillards inté-" ressés de l'Evénement trouveront " peut-être que Sir Wilfrid Laurier " pense quelquefois aux siens

" Mais non, ce serait trop attendre " de leur partisannerie aveugle!"

Bien touché ! ça, mon cher camarade de Winnipeg.

Vous avez frappé juste, puisque de fait, la prédiction se réalisant, les braillards susdits, ont sciemment oublié, dans leur fanatisme aveuglant, de rendre justice à qui justice est due.

Si mon coufrère manitobain a su prévoir aussi juste, c'est qu'il est bien au courant, sans doute, des us et coutumes du seul organe français quotidien que le parti conservateur possède au Canada. Les bons lecteurs de cette feuille québecquoise, malgré la prétention d'un nom qui jure, sont les plus mal informés du monde au sujet des événements importants de la vie publique. Dans le cas présent, pour ne citer qu'un exemple, ils en sont encore à ignorer le fait d'une nomination qui n'aurait pas manqué de les intéresser et de face au droit du plus fort, alors qu'une leur faire grand plaisir.

qu'ils ne l'apprennent d'une autre l'enseignement, tout en proscrivant source.

naitre la vérité à cette égard, notre troublée, d'une période de divisions journal bleu préfère les tromper impu- intestines et de luttes fratricides. Nodemment et les entretenir sous la très tre pays en a bien souffert, quoique le fausse impression que Sir Wilfrid, au parti conservateur en ait bénificié, ce mépris des siens, se refuse constamment | parti n'ayant jamais opéré et vécu le privilége de nommer des sénateurs français ou catholiques. J'en appelle au témoignage des deux entrefilets suivants, marqué au coin d'une insigne mauvaise foi.

" Nos amis les Acadiens remarquent 'que celles de leur province au sénat " L'Evénement, 17 mars 1906.

" La nomination d'un acadien français " au Sénat ne vient pas vite. Les Juifs " auront peut-être leur tour avant les "Français des provinces maritimes. 11 " ya des minorité qu'il ne faut pas oubli-" nement, 32 mars 1906.

Voila tout ce que l'Evénement, jusqu'à ce jour, a jugé à propos de nous apprendre relativement à la représentation sénatorienne des Canadiens de l'Ouest. Au moins n'aurait-il pu annoncer la nouvelle à titre de renseignement pour l'information de ses trop bienveillants lecteurs? Non, pas un traitre mot!

Quand on veut bien s'appeler l'Evénement, c'est pour cacher au public les français, ainsi que d'une excellente hisévénements qui l'intéresent, parait-il, mais qu'une circonstance contrariante ne permet pas de dénaturer ni d'interprêter à faux.

Mais aussi, diantre ! ce malavisé de Laurier quelle affaire avait-il à nommer chanter une gamme sentimentale et la population totale. patriotique sur le premier ton de l'indignation majeure, avec accompagnement préludant par une série de titres et de sous titres à la Billy Maclean et à grand effect, comme, par exemple :

ctc. etc. etc.

Au lieu de cette réclame brillante dont il y a une abondante variété de spécimens toujours prêts dans les ti roirs de M. le rédacteur, l'Evénement, s'en est tenu à sa petite conspira-

Le silence !.....c'est-à-dire une tacir tunité voulue, un mutisme calculé en vue de laisser ignorer ce que le gouvernement a fait pour les Canadiens de l'Ouest, mais, par contre, une loquacité traver. de vielle commère, un bayardage intarissable au sujet des provinces maritimes de l'Est, afin de détourner l'attention de ce coté-là pour le moment. En effet, c'est de ce coté que les torys et les bleus, toujours d'accord dans le mal, viennent de découvrir un champ favorable à leur vilaine besogne ; des haines à susciter, des divisions à fomenter, des préjugés de race et de religion à exploiter.

On sait que les écoles catholiques du Nouveau-Brunswick ont été abolies en 1871, par une législature que le parti conservateur tenait sous son in fluence. Cette loi était inconstitution nelle, il incombait au pouvoir fédéral de la désavouer ; mais Sir John A McDonald, vieux tory, chef du parti alors régnant, n'en voulut rien faire. comme de raison. Il aurait déplu à ses fidèles orangistes.

Inutile d'ajouter que les catholiques et les Acadiens (français) se sont trouvés, en ces temps malheureux, dans une bien triste situation, ayant à faire loi injuste et tyrannique décrétait Ils n'en sauront jamais rien, à moins l'école obligatoire et la neutralité de l'étude du français, langue maternelle. Que dis-je ? Loin de leur faire con- Ce fut l'inauguration d'une époque qu'au milieu des troubles et de la discorde civile.

Mais, avec le temps, les choses se sont heureusement modifiées. Le bon accord et la paix ont finis par prévaloir, grâce à cet esprit libéral qui pénètre "encore une fois qu'on est bien plus partout, sous l'inspiration d'un grand "pressé de remplir les vacances d'Ontario | Canadien, depuis une dixaine d'années; esprit de charité, de généreuse tolérance et de concession mutuelle. Je n'en veux citer qu'un fait bien caractéristique.

Les deux gouvernements libéraux du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ont tout récemment nom-"er, c'est M. Laurier qui le dit" L'Ere- mé une commision conjointe en charge de la préparation ou du choix d'une série de livres de lecture français pour les écoles publiques. Les membres de cette commission sont tous catholiques et experts. Il est parfaitement convenu que rien, absolument rien dans ces livres d'écoles, ne devra froisser le sentiment catholique.

De plus, les mêmes autorités libérales ont déjà approuvé l'usage, dans les écoles, d'un traité d'arithméthique en toire du Canada, aussi en français œuvre d'un religieux, le Rév. P. Ph. F. Bourgeois, qui l'a composée au point de vue de la mentalité acadienne (française)

Voila, certes, une immense amélioration des rapports amicaux entre catho un Canadien-français et deux ou trois liques et protestants, entre Canadiencatholiques? La belle chance qu'il a français et Canadien-anglais, ces derniperdue d'entendre un bon bleu lui ers formant la très grande majorité de

plus consolants pour tous les vrais patriotes, mais que l'Evenement, a soi gneusement oublié, jusqu'ici, de mettre trop en évidence devant son public Laurier plus anglais que fronçais! lecteur, malgré ses manifestations hy--British to the core. -Traitre à sa pocrites d'amitié sans bornes pour nos race.—Les canadien-français systema- coreligionnaires des provinces maritiitquement oubliés.—Ostracisme des Ca- mes. C'est que ce nouvel et heureux tholiques.—Laurier préfère les Juifs.— état de choses ne fait pas l'affaire des dividende raisonnable sur les frais de plus proche du Pas que de Winnipeg.

trouble. Loin de se réjouir du bien qui s'accomplit, ils s'en attristent.

Je ne surprendrai donc personne en disant que l'esprit du mal ne laisse pas le bien s'accomplir sans résistance ni difficultés. Les conservateurs opérent en sous-mains à la sourdine. Tôt ou tard, j'en suis sûr, l'avenir révèlera le secret de leurs intrigues. Ils ne négli gent aucune occasion dans leurs efforts oour rompre l'harmonie naissante et rétablir le règne de la zizanie.

Leur seul organe fraçanis quotidien, Evénement, journal sans cœur s'il en fut jamais, est tout à leur service pour cette triste besogne.

L'Evenement réclame à tue-tête la omination d'un sénateur français pour le Nouveau- Brunswick, tout comme si les Acadiens lui eussent confié la mission de les protéger.

D'abord, le journal bleu a la précaution de ne pas mentionner le fait que les Acadiens sont déjà représentés au sénat par un des leurs ; ensuite, son but n'est pas d'obtenir le choix d'un second sénateur français, mais de l'en-

En effet les journaux français de Acadie, le Moniteur Acadien et l'Evangeline, l'un conservateur, l'autre libé ral, s'accordent tous deux pour se dire bien informés des bonnes dispositions de Sir Wilfrid Laurier en faveur de la requête des Acadiens demandant un deuxième sénateur, mais que des gens et des journaux malintentionnés, tant du dehors que du dedans, faisant du patriotage et parade d'un faux zèle, s'emploient de leur mieux à susciter des obstacles presque insurmontables, des ambitions, des rivalités, des jalousies, etc, de sorte qu'on ne devra pas s'en prendre à Sir Wilfrid lui-même, si on réussit à le mettre dans l'impossibité de satisfaire au désir des Acadiens dans la circonstance présente. Attrapez! beau sire de l'Evenement.

Quoiqu'il arrive, ce que M. Laurier fera, il le fera dans les meilleurs intérêts' de la minorité acadienne qui, dans le moment actuel, n'aurait rien à gagner d'une altération de ses bons rapports d'amitié de même qu'avec les ca tholiques de langue anglaise.

Le parti conservateur n'aura rien y perdre, lui. Au contraire!

Telle est la raison du patriotage qui s'agite dans les colonnes malsaines du seul journal français quotidien que le parti conservateur possède au Ca-

LUCIEN DUPREAL

# LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE d'HUDSON

Etat actuel du Projet pour Rapprocher Edmonton de Liverpool de quinze cents milles.

Le temps est à la construction des chemins de fer dans l'Ouest. Ces bons Conservateurs qui déclaraient, il y a deux ans, que la construc tion du Grand Trone Pacifique étaient une entreprise folle, inutile, ruineuse, doivent être édifiés maintenant par l'empressement que toutes les grandes compagnies mettent à étendre leurs lignes sur le territoire canadien. Chaque jour voit éclore quelque nouvelle combinaison des grandes compagnies en présence : le Pacifique, le Grand-Trone, le Canadian-Northern réglée. Il est entendu que les voies seront plus exposés à rester pendant ges des années sans moyens de communication modernes. Le grand problème ties de l'Ouest entre elles; mais d'as-C'est un fait considérable et des terminé la construction du Grand-dre Winnipeg, par la route de Battle-Northern et le Canadian-Northern cherchent aussi à trouver de nouveaux moyens de transport entre Winnipeg

et la mer. En un mot, il est admis aujourd'l.ui par les capitalistes sérieux que les exbles, à brève échéance, pour payer un de Medecine Hat, se trouvera aussi conservateurs et des torys. Ils crai- construction de toute route qui favori-

gnent de ne pouvoir plus pêcher en eau sera le transport entre les prairies et Le Plus l'océan. C'est à cette conviction que l'on doit l'intérêt croissant qui se ma- Ancien nifeste pour la construction d'un chemin de fer à la Baie d'Hudson. Parce Studio que ce projet est depuis longtemps sur le tapis, certaines personnes peuvent être portées à croire qu'il ne fait pas PHOTOGRAPHIE, de progrès.

En effet, ce fut à l'époque où le Nord-Ouest était lié par de lourdes chaînes au sort du Pacifique-Canadien ne l'idée s'offrit de construire une PHOTOGRAPHIE avec les rayons ? igne à la Baie d'Hudson, comme moyen d'échapper au monopole. Le gouvernement du Manitoba, alors en pleine révolte, vota un subside de \$4, 500,000 pour la construction de la ligne, dont un quart de million fut dépensé dans la première ardeur.

Mais l'on comprit alors que la consruction d'une voie ferrée jusqu'à Fort Churchill ne constituerait qu'un commencement. La grande difficulté est la création d'un service régulier de steamers entre les ports de la Baie d'Hudson et l'Europe. Pour cela, il fallait outiller les ports, faire des creusages, établir des docks, éclairer la route, toutes choses qui relèvent du gouvernement fédéral. Comme, à ce moment, le Pacifique-Canadien, renor ça à une partie de ses privilèges, la route de la Baie d'Hudson fut reléguée dans l'ombre. Le Canadian-Northern qui avait hérité de l'ancienne compa gnie, se dirigea vers Edmonton au

lieu d'aller vers la mer. Mais les années ont affaibli les raisons qui s'opposaient à la réalisation du projet d'un chemin de fer à la Baic d'Hudson, tandis que le développe ment du pays a singulièrement aug-menté les chances d'en faire une affaire | Morue de l'Atlantique ment du pays a singulièrement aug payante. Le gouvernement Roblin, du Manitoba, qui fait tant de tapage autour de cette entreprise peut être soupçonné d'avoir voulu embarrasser le gouvernement Laurier ; mais, dans ce cas, il a complètement manqué son Harrengs de Yarmouth le gouvernement Laurier ; mais, dans coup. Le projet d'une coalition des provinces de l'Ouest contre Ottawa à ce propos, est tombé à l'eau par le fait que les gouvernements libéraux de la Saskatchewan et de l'Alberta sont d'accord avec Sir Wilfrid Laurier sur la nécessité de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson comme entreprise nationale. La convention libérale du Manitoba vient de préciser encore la politique du parti en déclarant que la nouvelle ligne de vra être ouverte à toutes les compa-

de chemin de fer qu voudront s'en servir. L'Ouest touche donc à la réalisation d'un plan dont on ne peut encore concevoir toutes les conséquences, tellement les avantages géographiques paraissent énormes.

Voici la situation telle qu'elle se orésente

A partir d'Etoimami, sur la ligne du Canadian-Northern entre Winni peg et Prince Albert, pour aller à Fort Churchill il y a moins de six cents construire à travers un pays facile pour atteindre la mer. Rendu au Pas, le chemin de fer aura à traverser un pays qui, pour l'étendue et les ressour ces, peut se comparer à celui entre

Winnipeg et Fort William. Cette région du Pas fut découverte et nommée par le fils de Lavérendrye. Mgr Taché et Mgr Laslèche visitèrent cette mission alors qu'ils étaient à leurs debuts comme missionnaires. Mais les sauvages de la région étaient intraitables et les missionnaires qui ont tant fait pour attirer l'attention sur les páys'qu'ils ont traversés se di rigèrent vers l'Ouest.

Il ne faut pas croire pour cela que ette région entre le Pas et la Baie d'Hudson soit absolument dénuée de essources. Les indications de fer et d'autres minérais dans les rocs sont nombreuses; des traces d'or se trouvent dans presque toutes les rivières les forêts peuvent fournir beaucoup de bois, surtout pour la pulpe ; et les poupoir d'eaux abondent. L'élevage, et le Great-Northern. La question de la culture de la pomme de terro el multiplier les lignes sur tous les points d'autres légumes se pratique en pluside l'Ouest même est devenu une affaire | eurs endroits. Envisagé comme simd'importance secondaire, une affaire ple ligne locale, le nouveau chemin de fer offrira donc autant d'espérances ferrées vont suivre de près la marche que beaucoup d'autres qui ont été de la population et que les colons ne poussés à travers des régions sauva-

Mais c'est comme route mondiale que la nouvelle ligne prendra toute n'est plus de relier les différentes par-son importance. Déjà le nombre de voies ferrées qui se dirigent vers le surer un débouché plus avantageux Pas de tous les points de l'Ouest et du Notre magasin est rempli de sur la mer pour le volume, déjà énoi- Sud est considérable. Le Pacifique me et si rapidement grossissant, du Canadien et le Canadian Northern commerce de nos vastes provinces. Il sont déjà à Prince Albert. Une ligne n'y a pas trente ans on discutait encore d'une centaine de milles, qui relierait l'opportunité d'avoir une seule ligne la ligne principale de cette dernière de chemin de fer sur la rive nord du compagnie avec celle de Prince Albert lac Supérieur. L'insuffisance de cette mettrait Edmonton à 550 milles du ligne du Pacifique Canadien a déjà dé- Pas, tandis que la distance pour attein-Tranc-Pacifique, tandis que le Great- ford est de 825 milles. Pour toute la région du nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, le Pas serait donc un centre de concentration et de distribution beaucoup plus rapproché que Winnipeg Par des lignes qui sont Winnipeg Par des lignes qui sont déjà commencées et dont la construc GREAT WEST portations de l'Ouest canadien vers tion se poursuit avec activité toute la l'ancien monde seront assez considéra rigion de Calgary, de Lethbridge et

(Euite à la 5ième page)

d'ALBERTA

ENCADRAGES,

IMPRESSIONS sur papie bleu, pour architecte

RETOUCHAGE pour les photo graphes amateurs,

PEINTURE et agran dissement de portrait par un procédé nouveau

VUES, ALBUMS-SOUUENIRS.

ERNEST BROWN Mather's Studio

Ave Jasper BOITE P. 276

TEL. 252

# Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur Harengs de mer Petite morue de Finnan

Etc., Etc.

The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et " Bacon "

# Ville d'Edmonton

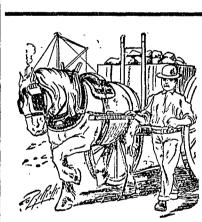
**ROLE D'EVALUATION 1906** 

AVIS PUBLIC est par les présentes donne milles. Cet été même, le Canadian que le rôle d'évaluation de la ville d'Edmonton est maintenant en préparation, pour l'année Northern va encore abréger la distan-ce en passant un embranchement jus-mandataires d'immeubles sont priés de faire ju'à la mission du Pas, une distance parvenir à ce bureau, par la poste ou autre de près de cent milles. Il restera donc moins de cinq cents milles de ligne à changements qui ont pu être faits, afin que le noms de ces propriétaires, occupants ou man dataires figurent sur le rôle d'évaluation, qu servira à dresser la prochaine liste des voteur D. M. McMILLAN,

Hôtel de Ville,

11 avril, 1906.

19-5-00



HARNAIS DE TRAVAIL l'essentiel est la

## Durabilité

L'apparence peut être sacrifiée, mais

**Oualité** 

## **HARNAIS**

Qui vous donneront satisfaction. Articles bien faits, avec de bons matériaux, donnant la pleine valeur du prix d'achat.

Notre assortiment est plus considéra-ble et mieux assorti qu'il ne l'a jamais été, et nous en profitons pour vous inviter à venir nous faire une

SADDLERY CO

Main St. Edmonton

# Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN TURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses. Canada Permanent Morgage Corporation

R. S. Hudson & John Massey. BUREAU PRINCIPAL, TORONTO

Gerants Generaux, conjointe

Succursale pour Alberta BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant



# Quvez la Bière

# **Edmonton Beer**"

## & Malting Edmonton Brewing Co.

"L'AVENIR DU NORD"

OURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET

Publié à Saint Jérôme, comté de Terre-

"L'AVENIR DU NORD' est plutôt un orgrne national qu'un journal de parti. Ne publie que de l'inédit : critiques de théâtre, chroniques, lettres de

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

France.

Directeur: Jules-Edouard Prevost

Abonnement, \$100 par année.

Hotel Astoria Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier choix. St ALBERT, Alta.

Ce qu'il y a de-plus nouveau en fait de

aux plus bas prix.

 ${f A.BRUCE\,POWLEY}$ 

**BIJOUTIER** 

Montres,

Etc., Etc.

Joaillerie. Argenterie.

Horloges,

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

# **EDMONTON**

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

# ALBERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturéeavec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous

n'êtes pas satisfait de la farine Capitol, nous vous Rembourserons ce que vous aurez payé. 

## Cartes Professionnelles

1. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. TAYLOR, BOYLE & GARIEPY

## OMER ST GERMAIN. **DUBUC & DUBUC**

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avonés, Notai res, etc., pour les provinces d'Alberta, Sackatchewan, Manitoba et Québec.

Roite de Poste 543, Téléphone 287 H. C. Taylor, M. A. L.L.B. Bureaux:

Au-dessus de la Banque Imperiale ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

## Dr P. ROY,

MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

Bureau 86 Téléphones: Résidence 188

Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN. BUREAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK. TELEHHONE 86.

Dr A. BLAIS, MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan,

Bureau: Heiminek Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr GIROUX

MEDEOIN ET CHIRURGIEN ST. ALBERT, ALTA.

PROCUREURS, AVOCATS. NOTAIRES, AVOUÉS, ETC.

Solliciteurs pour la "Canadian Bank of Connerce," la "Sun and Hastings Loan and Saving Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "'Union Trust," la "Dominion Life Assurance Co.," la "Imperial Life Assurance Co." "Brandstreet's Co." "International Mercantile Agency." "International Harvester Co."

## ARGENT A PRETER

J. R. Boyle, M. P. P. Wilfrid Gariepy, B.A., B.C.L.

Bureaux : Bloc Gariepy & Lessard Edmonton, Alta., Canada. Boîte de Poste " A " Téléphone 25 Adresse télégraphique "Taboga"

Noel, no & cormack,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

R. H. Cautley, D. L. J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS EDMONTON

BECK, EMERY & NEWELL,

Bureau : Sandison Block

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton creice financier expirant le 31 mars Bureau en haut de la Banque Imperiale

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Bureau au-dessus du magasin de 1, 1, Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK

A. MICHAUD ngénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytechi

que, Montréal, Arpenteur Fédé-

ral et Provincial.

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524.

EDMONTON Alta.

C. E. Bourgault.

ARPENTEUR.

St-ALBERT, Alta.

## Jos. Couture

FORGERON et CHARRON

MORINVILLE, ALTA. Voisin de " Morinville Hotel ".

J. E. CLARKE. Manufacturier et Marchand de Harnais, Colliers, Fouets, Couvertes, Bandages, Selles, Valises, Malles, etc.

Jasper - Ave. vis-à-vis Révillon Frères. - EDMONTON.

L'ETAT DE NOS AFFAIRES

Le revenu du Canada va toujours en augmentant

1906, les revenus ont été de \$57,015, 562, contre \$51,430,768 pour la période correspondante de l'année dernière. Si les revenus continuaient à augmenderniers mois, ils se montreront probablement à \$77,000,000 ou \$78,000,

Lds dépenses ordinaires se sont élevées, durant le mois, à \$4,543,672, contre \$3,228,640 en mars 1905; pour les derniers mois elles se sont élevées à \$41,706,380, contre \$38,720,365 durant la période correspondante de ALTA. 1904-5.

LE CHEMIN DE FER DE LA

Il ne s'agit pas pour le moment de ront. démontrer que le Pas puisse devenir une ville rivale de Winnipeg ou Min-

les ports des provinces maritimes. Si | veau moyen. les deux routes de navigation offraient les mêmes avantages l'Ouest, dans son commerce avec l'Europe, gagnerait donc toute la distauce qui sépare Winnipeg de l'eau salée, soit environ 1,600 milles dans le cas de Québec et de 2,000 milles pour les ports de l'Atlantique. Le traffic de la région de Winnipeg, même en passant par le Pas, ferait un raccourci de 500 milles en-

Quelle est donc l'avenir de la navi-Les revenus du mois de mars ont été gation de la Baie d'Hudson? Les récentes explorations, confirmant en cela de \$7,255,187, contre \$5,926,187 en celles faites par les navigateurs qui mars 1905. Pour les neuf mois de l'ex- fréquentent la région depuis des siècles, établissent que la baie et le détroit d'Hudson sont navigable de la ot les pluies de cendres chaudes. fin de juin à la fin d'octobre, pour les navires ordinaires.

Serait-il possible de prolonger cette saison au moyen de brise-glaces et de ter, durant le reste de l'année, dans la navires spécialement construits? Il y même proportion que durant les neuf tout lieu de l'espérer. La tendance est déjà de construire pour le transport des marchandises d'énormes paquebots dont la capacité et la force, quand on songe que le chenal entre que cinq pieds de profondeur.

considérables de grain à exporter. Et notre nouveau catalogue de primes.

BAIE D'HUDSON

Son commerce. L'exportation du bétail se fait en plein été, et il est de la plus haute importance pour l'éleveur de rendre ses animaux au marché sous le plus court délai. Les forêts du veront aussi près du Pas que de Winnipeg. Enfin une forte partie du Montana et du Dakota trouveraient dans la route du Pas leur voie la plus courte du Pas leur voie la plus courte de l'Atlantique. Les mines, avec le temps, apporteraient aussi leur pour arriver à un port de mer. Ce appoint. La Saskatchewan, dont la fait, si surprenant qu'il soit, n'a pas navigation pourrait être facilement échappé à J. J. Hill, puisque l'énergi- améliorée, serait un seeder économique que président du Great-Northern pour la nouvelle ligne, tandis que nul pousse actuellement deux lignes vers ne peut encore prévoir la quantité de le Nord : l'une par Brandon et l'autre fret que les lignes de chemin de fer par Regina.

Cont.

L'économie dans le transport d'aussi

L'économie dans le transport d'aussi

Marchandises revastes quantités de marchandises reneapolis. Le fait indiscutable c'est présenterait chaque année une fortune que, comme de distribution, le Pas pour l'Ouest, qui n'en serait que meiloccupera, entre les prairies fertiles et leur client des provinces de l'Est. A les ports de la Baie d'Hudson, une côté du creusement du Panama et position semblable à cette de Winni-d'autres entreprises gigantesques, l'épeg vis-à-vis les ports des lacs. L'ave- tablissement de la route de la Baie nir dépend du parti que l'on pourra d'Hudson n'offre plus aujourd'hui de tirer de la navigation de la Baie difficultés insurmontables et nous avons l'assurance que le parti libéral Comme distance, Fort Churchill est n'épargnera aucun effort pour dévelopussi près de Liverpool que Québec ou per les ressources du pays par ce nou-

XXX.

## Nouvelle Victoire Libérale

Simmons, candidat libéral dans l'éection partielle de Lethbridge, a été élu par 100 voix de majorité. Le can-

## Eruption du Vésuve.

Le Vésuve, le terrible volcan du ord de l'Italie, a eu une nouvelle activité. Toute la contrée environnante est dévastée par les torrents de lave

Aux dernières nouvelles l'éruption ivait cessée, non sans avoir causé des dégats épouvantables. Des villages entiers ont été détruits.

## Hosanna!

C'est le titre d'un cantique de Pâques, à quatre voix d'hommes, que puplutôt que la vitesse, sont les qualités blie le Passe-Temps de cette semaine. exigées. Le creusement des ports ne Aussi plusieurs morceaux pour chant, saurait être une difficulté sérieuse, piano et mandoline ou violon, dans le Montréal et Québec n'avait autrefois même numéro. En vente chez tous les marchands de journaux, 5 cents. Quoiqu'il en soit, durant l'été et le Abonnement, \$1.50 par an. Adresse mois d'octobre, l'Ouest a des quantités | Le Passe-Temps, Montréal. Demandez

# Ca Achève! Hatons-nous!

Nous désirons informer nos clients, et le public en général, que le temps des cadeaux achève. Nous continuerons, cependant, à donner des cadeaux à nos clients jusqu'au

## 15 Avril prochain

Il s'agit d'en profiter. Nous sommes heureux de pouvoir faire ces présents et nous voudrions en donner à tout le monde. En faisant vos achats chez nous vous en recevrez. C'est absolument gratis.

## MAISONNEUVE & TERREAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper

Edmonton

TEL. 158

# Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407

MANUFACTURE, lère RUE

## DE RETOUR DE FRANCE.

Depuis quelques jours seulement, M. Réné Lemarchand fait, à son magasin, une exposition des nouvelles et jolies marchandises qu'il a remporté d'Europe et du Bas-Canada. Il invite cordialement ses clients, et tout le public, à venir jeterun coupd'œil sur cette exposition; En fait

D'Oeufs de Paques.

M. Lemarchand expose de vrais petites merveilles ; il faut voir ça. Pendant tout le mois d'avril une réduction énorme sera faite sur les articles suivants : Pipes, écume de mer et ambre, prix habituel \$10.00 pour \$5.00 Pipes, bruyère, ambre et garniture d'or, \$10.00 pour \$5.00 Pipes, bruyère, prix habituel de 50c. à 60c. pour 35c.

Rasoirs, premier choix, absolument garantis, \$1.00
Corbeilles fleuries, pour Paques, graines de légumes et de fleurs rares des vieux pays, ayant toutes chances de réussir parfaitement dans l'Alberta, 2 paquets pour 15 cents Garanties de la nouvelle récolte, certains 1 paquets pour 5 c. RENE LEMARCHAND, Jasper Ave. Boite postale 596; Tel.3 05.

Boite Postale 414

Téléphone 200



A. York & Son

F. L. O'Coffey

# Bureaux, Bloc Heiminck

Seuls Agents pour le "NORWOOD ESTATE" Terrains à batir de \$80. à \$150. chaque

Conditions: \$10.00 comptant, balance, \$5.00 par mois, pour chaque terrain, sans intérêt. Tous ces terrains sont dans les limites de la ville

## \$500,000.00

Nous avons aussi pour \$500,000.00, de nos propriétés, comprenant des terrains sur la rue Principale (Ave. Jasper), des lots pour résidences, et des maisons dans toutes les parties de la ville. Fermes en exploitation, ou non.

Nous vous invitons cordialement à venir nous voir ou à nous écrire.

Référence, Banque Impériale du Canada

Edmonton

\*\*\*\*\*\*\*\*

00000000,0000000000<del>0000000000</del>000

Ĝooooogoooooooooooooo

# IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

T. R. MERRITT, D. R. WILKIE, Président Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

## Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. Montague Allen, Président Jonathan Hodgson, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

## SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

# Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES.

Burnaux—Vis à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

# Hotel Windsor

# Le Meilleur Hotel d'Edmonton

## YORK & SECORD

Props.

## - Indian EN FRANCE

Nous recevons du Révérend Père Simonin, O.M.I., de St. Paul de Métis, la lettre suivante:

Monsieur le Directeur.

'article au sujet de l'inventaire des son, dit le proverbe.

D'abord la gravité des incidents qui me semble venir de la tournure d'esprit de la population, comme aussi du manque de tact des employés secondaires France? gouvernementaux, plutôt que de l'état d'esprit des chefs de diocèse. Ainsi, il batif que celui de Nancy ? Et pourtant core dans son diocèse. C'est, au contraire, à Paris même qu'a commencé ce mouvement devenu général de protestation, cette résistance bruvante, parcequ'elle est sérieuse et résolue : et, pourtant, le vénérable Archevêque de Paris, Mgr Richard, est assez admiré

sa, direction habile et prudente. avec yous c'est quand yous nous dites:

"A la protestation bruyante et à "A la protestation bruyante et la main armée qui ne peut attirer que des représailles brutales, nous préférons l'attitude calme, recueillie et pleine de grandeur des fidèles qui prient Dieu de grandeur des fidèles qui prient Dieu de grandeur."

C. Strovy, O. M. I. pardonner l'outrage fait à ses églises. Rendant le bien pour le mal, ils appliquent mieux, croyons-nous, les précep-tes de l'Evangile."

Certes, il faut toujours pardonner à ses ennemis, et même leur rendre le bien pour le mal; mais, est-ce à dire qu'il faille laisser les voleurs pénétrer chez vous et assister dans un "calme recueilli et plein de grandeur" au cambriolage de votre demeure, au pillage de vos biens de famille? 'car, vous le savez, les biens de l'Eglise appartienient aux fidèles, non à l'Etat, et l'inrentaire qu'en veut faire celui-ci en France est un premier pas vers la confiscation, le vol de ces biens ; c'est là le but connu, avancé par les auteurs mêmes de cette loi scélérate.

J'ajouterai que les protestations ont pu être bruyantes, comme vous dites, parce qu'elles viennent sincères et inlignées, d'une foule nombreuse et résolue, mais il n'y en a pas en, que-je | sache, à main armée. Les armes ponsabilité. Cette lettre m'a un peu taient du côté des agents du gouver- surpris et je me permets de lui opponement qui, par exemple, ne se sont ser quelques arguments qui, sans doute, pas fait faute de s'en servir en certaines circonstances, même contre les femmes et les enfants, et alors seulenent que les honnnes sont intervenus. n'a été écrit ni alla légère, ni sans

Cet animal est bien méchant, quand | connaissance de cause. C'et animal est bien méchant, quand on l'attaque il se défend !... Si encore les émissaires du gouvernement, depuis les ministres jusqu'aux moindres la lecture de nombreux journaux fran-la lecture de nombreux journaux franagents, se montraient eux-mêmes observateurs respectueux de cette loi tions spécifiées par les législateurs.

Contre toutes ces persécutions, vous ne voulez, en France, M. le directeur, que des protestations passives, calmes, recueillies et pleines de grandeur,

ques en France mourraient de ces proques en France mourraient de ces pro-testations anodines. Depuis vingt-cinq ans qu'ils sont soufflétés par un gouver-nement impie, les catholiques ont tout supporté de crainte de voir leur joug s'aggrayor et si la foi et la prière soules s'aggraver et si lû foi et la prière seules eussent été suffisantes pour vaincre,dcpuislongtempsils auraientvaincu. Mais, "La foi qui n'agit pas, est-ce une foi Dans votre numéro 23, 15 mars, 1996, sincère ?" et St. Paul ne dit-il pas "Que la foi sans les œuvres est une foi biens d'Eglise en France me parait ins- morte?" Et celui qui au jardin des piré par une connaissance trop peu Oliviers interdit à Pierre de le défenapprofondie des choses de France; il dre par les armes "parce qu'il fallait réflète trop l'opinion des journaux que la parole s'accomplisse." Celui-là, étrangers à la France ; or ceux-ei, ne J.-C., ne s'est-il pas fâché dans une aus'inspirent généralement que des jour- tre circonstance — plus semblable à

naux français gouvernementaux, et qui celle où se trouvent maintenant les can'entend qu'une cloche, n'entend qu'un | tholiques en France-et n'a-t-il pas pris un fouet pour chasser les vendeurs du temple, parce que de la maison de la marquent les inventaires des Eglises, prière ceux-ci en avaient fait une caverne de voleurs? Dites-moi que veut faire le gouvernement des églises de Mais enfin, vous n'êtes pas loin d'ê-

tre de mon avis : La faute des Cathoy a-t-il en France un évêque plus com- liques est leur indifférence, dites-vous, cette "quictude apparente" dans laaucun événement grave n'a surgi en quelle ils se sont assoupis, dans laquelle ils ont laissé "peu à peu s'éteindre la Le châtiment est la persécution, hé-

las! mais si le réveil est terrible, qu'il soit du moms profitable ; que les Catholiques ne retombent plus dans leur sommeil léthargique ; qu'ils reviennent pour son esprit sage et pondéré, pour à Dieu, à leur église, à leur prêtre! Oni, tout cela ils le retrouveront, mais Mais la surtout où je ne puis être à condition qu'ils retrouvent leur foi vive, agissante des anciens jours, armes nécessaires. très certainement

G. Simonin, O. M. I.

L'article dont parle le Révérend Père Simonin est due à la plume d'un de nos collaborateurs, Mr R. Brutinel, qui nous prie de publier la réponse

Au Rév. Père Simónin, St. Paul des

Mon Révérend Père,

Je prends la liberté de répondre à a lettre ci-dessus que vous avez adressez à Monsieur le Directeur du Cour-RIER DE L'OUEST, car les critiques qu'elle formule sont plutôt à mon adresse puisque c'est moi qui rédige la chronique ayant titre : "A travers le monde," et qui en revendique toute resremettront les choses hu point et vous prouveront que l'aitiele du 23 mars

çais entre lesquels je ne citerai que La Libre Parole. Do nombreuses let mettre, mais partout où il y a eu ba- tres de France me tiennent aussi au garre, ils ont été les premiers à l'en-courant de la situation. Ceci dit, freindre et à agir à l'encontre de direc- vous ne m'accuserez, sans doute, pas, mon père, de n'entendre qu'une cloche et, par conséquent, qu'un son.

> Je me suis élevé contre la résistance à la loi, par la force, pour des raisons

-Espérez ! se disait-ill. J'ai bien en-

tendu : elle a dit : Espérez ! Oh ! com-

me je me trompais sur cette fémme,

sur cette sainte. Elle a dit : Espérez!

Est-ce que je lui-demandais tant que

d'illuminations et autour de laquelle la

légresse, il ne négligea point de pren-

suivi. Deux ou trols fois il s'engagea

lans des allées détournées, puis, reve-

tout d'un trait la loge de maître Le

Avant d'entrer, il s'arrêta et jeta son

dans ses bras!

## 

Revilon Bros., Ltd.



Cette vignette represente un de nos habits

"TUXEDO" 

Avez-vous un "Tuxedo"?

Sinon, il vous en faudra un; et vous ne pourrez trouver mieux que ce que nous avons a vous offrir. Vetements de la marque



Voici un complet, genre

"Varsity"

Vetements des plus populaires chez les hommes bien mis

Nos vetements, marque

## "FIT RITE"

sont de qualite superieure et du dernier gout.



Révillon Bros., Ltd.

# 

## LE BOSSU

---- ou ----

## LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page),

en poitrine agitée se soulevait par souresauts. En ce moment, ses oreilles e fermaient d'elles-mêmes à la persusion. Il n'y avait en elle que courroux t rancune. Lagardère était le raviseur de sa fille.

Sa colère était d'autant plus grande u'elle n'osait point l'exprimer. Ces aendiants à escopette, il faut prendre rurde de les blesser, alors meme qu'on bur jette sa bourse. Ce Lagardère, et aventurier, semblait 'ne vouloir point faire marché à prix d'or.

Elle demanda: -Aurore sait-elle le nom de sa fa

-Elle se croit une pauvre fille abanonnée et par moi recueillie, répliqua Henri sans hésiter.

Et comme la princesse relevait invoontairement la tête.

- Cela vous donne espoir; madame, poursuivit-il; vous respirez plus à l'aise. Quand elle saura quelle distance nous sépare tous les deux...

Le saura-t-elle seulement? fit ma dame de Gonzague avec défiance.

ne fut point désarmée. Elle crut à Tenez, voulez-vous me pardonner? quelque stratagême nouveau Elle Je suis heureux, bien heureux de

voulut opposer la ruse à la ruse. Sa, vous entendre parler ainsi, madame. fille était au pouvoir de cet homme. Ce qu'il fallait, c'était ravoir sa fille.

u'ella hésitait. La princesse lui tendit la main tout

coup. Il fit un geste de surprise.

-Prenez, dit-elle, et pardonnez à me pauvre femme qui n'a jamais eu autour d'elle que des ennemis et des pervers. Si je me suis, trompée, monsieur de Lagardère, je vous ferai répation à deux genoux.

-Je l'avoue, je vous dois beaucoup, Ce n'était pas ainsi que nous devions nous revoir, monsieur de Lagardère. Peut-être avez-vous eu tort de me parler comme yous l'avez fait ; peut-être, de mon côté, ni-je montré trop d'orgueil. J'aurais dû vous dire tout de rait briser. suite que les paroles prononcées par noi dévant le conseil de famille étaient à l'adresse de M. de Gonzague et provoquées par l'aspect même de cette jeune fille qu'on me donnait pour mademoiselle de Nevers. Je me suis irritée trop vite ; mais la souffrance ai-

tant souffert! Lagardère se tenait debout et incliné levant elle, dans une respectueuse at-

-Et puis, poursuivit elle avec un -Elle le saura, madame. Si je la mélancolique sourire, car toute femme veux libre de votre côté, pensez-vous est comédienne supérieurement, je suis que c'est pour l'enchaîner du mien? jalouse de vous, ne le devinez-vous Dites-moi, la main sur votre consci- point? Cela porte à la colère. Je suis ence : "Par la mémoire de Nevers, ma jalouse de vous qui m'avez tout pris : tille vivra près de moi en toute liberté sa tendresse, ses petits cris d'enfant, et sureté," dites-moi cela et je vous la ses premières larmes et son premier sourire. Oh! oui, je suis jalouse! Dix-La princesse était loin de s'attendre huit ans de sa chère vie que j'ai perdus! t-elle. à cette conclusion, et cependant elle et vous me disputez ce qui me reste.

-M'avez-vous donc cru un cœur de Elle se prit à courir au travers du jarmarbre? Que je la voie seulement! Je din. -J'attends! dit Lagardère, voyant suis votre obligée, monsieur de Lagardère, je suis votre amie, je m'engage à

ne jamais l'oublier.

-Je ne suis rien, madame, il ne s'a

git pas de moi. -Ma fille! s'écria la princesse en se levant, rendez-moi ma fille! Je promets tout ce que vous m'avez demandé, sur mon honneur et sur le nom de Ne-

Une nuance de tristesse plus sombre

couvrit le visage de Lagardère. -Vous avez promis, madame, dit-il; cela? Moi qui lui marchandais son votre fille est à vous. Je ne vous de bonheur, moi qui me défiais d'elle, moi nande désormais que le temps de l'aqui çroyais qu'elle n'aimait pasassez sa vertir et de la préparer. C'est une ame fille! Oh! comme je vais là chérir, et tendre, qu'ur e émotion trop forte pour-

-Vous faut-il longtemps pour préparer ma fille ?"

-Je vous demande une heure.

-Elle est donc bien près d'ici? -Elle est en lieu sur, madame.

-Ét ne puis je du moins savoir ?... - Ma retraite? A quoi bon? Dans une heure, ce ne sera plus celle d'Augrit, vons le savez bien ; et moi j'ai rore de Nevers.

-Faites donc à votre volonté, dit la princesse. Au revoir, monsieur de Lagardère. Nous nous séparons amis ? -Je n'ai jamais cessé d'être le vôtre,

-Moi, je sens que je vous aimerai. Lu revoir, et espérez. Lagardère se précipita sur sa main

u'il baisa avec effusion. eorps et âme à vous!

-Où vous retrouverai-je? demanda--Au rond-point de Diane, dans une

Elle s'éloigna. Des qu'elle eut fran-girandole voisine qui éclairait l'inté-

-Je suis à vous, madame, dit-il

regard perçant à la ronde. Personne ne l'avait suivi. Tous les massifs voiindienne, qui était tout près de là. Les pas s'éloignaient rapidement. Le moment était propice. Lagagdère introduisit la clé dans la serrure de la loge,

Bréant, au milieu destárbres.

ouvrit la porte et entra: 🧎 🖰 Il ne vit point d'abord mademoiselle de Nevers. Il l'appela et n'eut pas de réponse. Mais bientôt, à la lueur d'une

[chi la charmille, son sourire tomba, [rieur de la loge, il aperçut Aurore pen-] chée à une fenêtre et qui semblaitécouter. Il l'appela. Aurore quitta aussitôt -J'aurai ma fille! s'écria-t-elle, folle la fenêtre et s'élança vers luj.

-Quelle est donc cette femme? s'é qu'elle était : je l'aurai! Jamais, jamais elle ne reverra cet homme! crin-t-elle, Elle se dirigea vers le pavillon du ré-=Quelle femme? demanda Lagin

lère étonné. -Celle qui était tout le l'heure Lagardère aussi était fou, fou de joie, de reconnaissance et de tendresse.

-Cette femme est votre ennemi Ienri, n'est-ce pas votre ennem nortelle.

Lagardère se prit à souvire. - Pourquoi pensez-vous qu'elle so

mon ennemie, Aurore ? demandail-ila -Vous souriez, Henri ? Je me suis trompée; tant mieux, laissons cela, et tuit un cordon bleu passé en sautoir. quelle joie quand je vais mettre sa fille dites-moi bien vite pourquoi je suis restée prisonnière au milieu de cette lête? Aviez-vous honte de moi? N'épits je gelu que l'idée m'est venue de vous de-Il redescendit la charmille pour gagner la pièce d'eau, qui n'avait plus pas assez belle ?

La coquette entr'ouvrait son doffiino dont le capuchon retombnit deja sing solitude régnait. Malgré sa fièvre d'alses épaules, montrant à découvert son délicieux visage. dre ses précautions pour n'être point

-Pas assez belle! s'écria Lagardère ous, Aurore ! C'était de l'admiration ; mais, il fant nant sur ses pas en courant, il gagna i bien l'avouer, c'était une admiration ın pen distraite.

-Comme vous dites cela! mumura la jeune fille tristement, Henrif vous me cachez quelque chose : vous partis, sins étaient déserts. Il crut entendre sez affligé, préoccupé. Hièr, vous m'a seulement un bruit de pas vers la tente | viez promis que ce serait mon dernier jour d'ignorance, je ne sais rien pourtant de plus au'hier.

> Lagardère la regardait en face et semblait rêver.

-Mais je ne me plains pas, reprit elle en souriant ; vous voilà, je ne nie souiens plus d'avoir si longtemes attendu, je suis heureuse. Vous ellez enlin me montrer le bal...

-Le bal est achevé, dit Lagardère. , -C'est vrai ; on n'entend plus ces tre ; j'ai cru entendre, mais c'est que joyeux accords qui venaient jusqu'ici railler la pauvre recluse. Voilà du temps déjà que je n'ai vu passer per-

sonne dans les sentiers voisins, excepté cette femme. Aurore interrompit Lagardere avec grivite, je vous prie de me dire pour-

jugi vous avez pense que cette femme etait inon ennemie. Volla que vous m'effrayez'! s'écria

la joune fille. Est-ce que ce sernit Repondez, Anrore. Etail-elle scule junnd elle a passé, près d'ici ?

Non; elle était avec un gentilhouiing cu riche et brillant costume. Il por-Elle n'a point prononce son nom? -Elle a prononcé le vôtre. C'est pour mander si elle ne vous quittait point,

par hasard. Repondez-moi, Aurore, avez-vous entendu ce que celte femme disait en passant sous la fenêtre du pavillon? Quelques paroles sculement. Elle

stait en colère, et ressemblait à une folle. "Monseigneur," disait-elle... Monseigneur! répéta Lagardère. "Si votre Altesse royale ne vient

pas à mon secour...' Mais c'était le régent! fit Lagardère qui tressaillit.

Aurore frappa ses belles petites

mains l'une contre l'autre avec une joie d'enfant. -Le régent, s'écria-t-elle, j'ai vu le

régent. --- "Si votre Altesse royale ne vient pás à mon secours..." reprit Lagardère.

Après ? --- Après ? je n'ai plus bien entendù. -- Bat-ce après qu'elle à prononcé non nom ?"

--- C'est auparavant. J'étais à la fenéje crois reconnaître partout votre nom, Henri, Elle était bien loin encore. En se rapprochant, elle disait : " La force, il n'y a que la force pour réduire cette

indomptable volonte." -Ah! fit Lagardére, qui laissa reomber ses brus le long de son corps, lle a diffeela?

-Oui : elle a dit cela.

-- Tu l'as entendu? ---Oni. Mais comme vous êtes pâle, lenri, comme votre regard brûle! Henri était pâle, en effet, et son re

On lui cut mis la pointe d'un poignard dans le cour qu'il n'aurait pas ouffert davantage.

Le rouge lui vint au front tout à

---La violence! fit-il en contenant sa oix, qui voulait éclater ; la violence près la ruse! Egoïsme profond! perrersité du cœur! Rendre le bien pour e mal, cela est d'un saint ou d'un ange! Mal pour mal, bien pour bien, voilà l'équité humaine : mais rendre le mal pour le bien, par le nom du Christ! cela est odicux et infâme. Cette pensée-là ne peut venir que de l'enfer! Elle me trompait! je comprends tout; on va essayer de m'accabler sous le nom-

bre : on va nous séparer... --- Nous séparer ! répéta Aurore, bonlissant sur place à ce mot comme une eune lionne; qui? cette misérable

---Aurore, dit Lagardère qui posa sa nain sur son épaule, il ne faut rien dire contre cetto femme.

L'expression de ses traits était en ce noment si étrange, que la jeune fille recula d'épouvante.

(A continuer)

# Sherbrooke

Propriété située à moins d'un demi-mille au nord de la "Hudson's Bay Reserve," d'où l'on a une vue splendide d'Edmonton.

La partie nord de la réserve de la Baie d'Hudson sera probablement le site des grandes usines que construiront les trois

Les Lots sont de 50 x 150 pds \$50 par lot

Conditions de paiement : Un tiers comptant, balance dans 6 et 12 mois.

# McINTOSH & CHAUVIN

Real Estate et Assurances

VOISINS DE LA BANQUE DE MONTREAL

# Jno. Graham &

; ; <u>#@@@@@@@@@@@@@@</u>

## Immeubles, Comptabilité, Assurance sur LĖ FEU

"ROYAL CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500, et \$1000, avec remises de \$2.00 et \$4.00 par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE

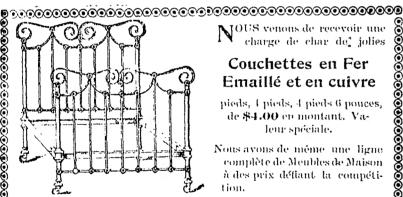
# DICKSON & Co.

Courtiers d'Immeubles Terrains à vendre, de \$100. à \$30,000. Plusieurs jolies propriétés de la

partie Est de la ville.

Venez voir la carte que nous avons au bureau. Elle donne plus d'informations qu'une journée de recherches.

Bureaux: Vis-à-vis la Banque Union



NOUS venous de recevoir une charge de char de jolies

Couchettes en Fer

## Couchettes en Fer Emaillé et en cuivre

pieds, 4 pieds, 4 pieds 6 pouces, de \$4.00 en montant. Valeur spéciale.

Nous avons de même une ligne à des prix défiant la compéti-

# The **Edmonton Furniture Co**.

NAMAYO AVE NEAR CORNER OF JASPER

**ૻૄ૽૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱ૺૺ** 

Edmonton

## Richelieu Livery Stable PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

P mi e pour el evaux et voitures.

OUVERT JOUR ET NUIT J. LESSARD et M. DARRIGAN P. opriétaires

TELEPHONE 306

## LAROSE & BELL

Commercants de Chevaux. Ont toujours en vente plusieurs bons Chevaux.

---Une visite sollicitée.

# LE PRIX DU MARCHE

"L'AMERICAN SOCIETY OF **EQUITY** font leurs prix et les obtiennent. Faites partie de cette Société et pro

tégez-vous. Ecrivez à NESTOR NOEL, RIVIERE-QUI-BARRE.

Ou à W. J. KEEN, Sec.

## FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

Vis-a-vis le Bureau de Poste. Agent de Phonix Fire Insurance Co.

## multiples dont je ne vous soumettrez que l'essentielle.

En France, toute résistance aux igents de l'autorité amène nécessairement l'intervention de l'armée. Il cent done y avoir collision entre les civils manifestant et les soldats ; or, le recrutement est régional, circonstance grave qui peut mettre le père contre fils, le frère contre le frère.

S'il est possible à un officier de refuser d'obéir à un commissaire de po lice, il est difficile au simple soldat de lésobéir à ses chefs ; il doit être l'instrument passif et discipliné, obéissant ans discuter. En cas do refus d'obé- Cher de Police : Sergent Evans ssance qu'arriverait-il? Le code miitaire nous l'apprend : Art. 311, Refus d'obéissance en présence de rebeles armés: Mort, on de dix à vingt ans de travaux publics.

Pourquoi mettre les 600,000 Franrais qui sont sous les armes dans cette ruelle alternative? Certes, s'il n'y avait pas d'autres moyens, l'intérêt général du catholicisme primerait la foule d'intérêts particuliers. Ces raisons ne compteraient plus et les victines de la loi viendraient grossir le ombre des martyrs.

Mais parce qu'il est possible de faire autrement, la violence devient au moins ine grosse imprudence ..

Ce n'est pas en empéchant l'invenla victoire ; ce n'est pas, non plus, en malmenant les inspecteurs d'enregis-II. R. Mountifield trement. A quoi bon tout cela ? Ils ont un moyen bien plus efficace. Le peuple est souverain et doit s'en sourenir au mois de mai, lors des élec-

> Qu'il envoie à la Chambre une majorité capable d'abroger cette loi désas- Sous-Greffier, Alex. Taylor treuse qui va à l'encontre du sentiment national et que, cela fait, il ne se laisse plus surprendre.

Aux urnes, voilà où il faudra proester, non pas bruyamment, pourquo faire! mais sagement; que le bulletin contienne le nom d'un député capable de faire respecter la foi et l'on aura plus fait pour la conservation de cette dernière que si l'on avait écorché tout vif un commissaire de police, si francnacon fut-il.

Mais si je suis ennemi de la résisance, il ne s'en suit pas nécessaire- Lieutenant-Gouverneur : Hon. M ment que je reprouve les manifestations, à condition. toutefois, qu'elles soient pacifiques. C'est d'ailleurs l'esprit et la lettre de mon article du 23

A ce propos et par amour de l'exactitude, je vous ferez remarquer, mon | Secritaire Provincial; L'Hon. W. père, que je n'ai par employé les mots inaction calme, etc., mais bien protes- TRESORIER PROVINCIAL : L'Hon. A tation calme, etc., ce qui veut dire tout autre chose.

Quant à l'éclipse qu'a subi la religion catholique en France, elle est due, ainsi que je le faisais remarquer dans l'article qui fait l'objet de vos critiques, non pas aux protestations anodines, mais bien à l'indifférence, à la QUE; L'Hon. A. C. Rutherford neutralité des catholiques qui ne se souciaient pas d'entrer dans la lutte, cs : John Stocks ne se croyant pas, d'ailleurs, si direc- Sous-Ministre de L'Agriculture tement menacés.

S'il en avait été autrement, les Catholiques, qui sont l'immense majorité | Assistant-Procureur-Général : en France, auraient bien trouvé le moven de se débarrasser des sectaires et des sans-patrie dans l'une ou l'autre des six élections législatives qui ont eu lieu pendant le dernier quart de

Croyant, comme vous, au coup de balai qui débarrassera la fille ainée de l'Eglise des sectaires qui la déchirent, BLIQUE; D. S. MacKenzie je me dis votre très respectueux,

jugor une femme, ne vous arrêtez pas trop à regarder ses vête ments ; regardez plutôt s'il manque North America Ins. Co des boutons à ceux de son mari.

## INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE: Chas. May.

CONSEILLERS: J. R. Boyle, R. Manson T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

Commissaires de la Cité : Geo. Kinnaird, H. Hargreaves, Chas May SECRETAIRE-TRÉSORIER: Geo. Kin-

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU; John Wilson

CHEF DU BUREAU MÉDICAL: Dr Braithwaite

MAITRE DE POSTE : Alex. Taylor REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA GES ET DÉCAS : St George Jellett MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H.

Stuart Wade Sous-Percepteur du Revenue de L'Intérieur : Frank Osborne

District

taire que les catholiques remporteront MEMBRE DU SÉNAT ; Hon. Dr P. Roy DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver.

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross

COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton JUGE RÉSIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-Shérif, W. S. Robertson Sous-Agent des Terres du Domi NION: A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy CORONER: Dr Braithwaite

OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE: H.

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCUREUR-GÉNÉRAL; L'Hon.C. W.

Th. Finlay C. Rutherford

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

L'Hon, W. H. Cushing MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI Sous-Ministre des Travaux Publi

George Harcourt

Sous-Tresorier Provincial (par interim): J-T. Mutrie

Sous-Secrétaire Provincial (pai interim) : Geo. Harcourt

Sous-Ministre de l'Instruction Pu

Sous-Secrétaire Provincial: H W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; CO-MMERCE: J. R. C. Honeyman

## TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

Est maintenant ouvert muit et jour Repas à toutes heures,

> E. DENANCOURT Propriétaire.

# C. N. R.

Magasin et Restaurant **AVENUE JASPER** 

EN FACE DE L'AVENUE FRASER Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College

> Girl " est délicieux Fruits, Huitres.

Tél. 172

## The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, l'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-nons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un verre d'eau-- Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

## REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE" et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des torres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui.

> O. GOUIN MORINVILLE &

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing & Modes de Haute Qualité & Malting Co.



<del>ŏ</del>ooooooooooooo

Synopsis des Règlements concernant les Homestoads

du Nord-Ouest Canadien TOUTE section paire des terres federales dans les provinces du Manitoba, on du Nord-Ouest, sant 8 et 21, non reservee, peut etre inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme age de plus de 18 ans, pour l'etendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut etre faite en personne bureau local des terres pour le district dans quel la torre est situee, ou, si le homestende desire, il peut, sur demande au ministre de l'

(2) Si le pere (ou la mere, si le pere est decede du homesteader reside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne demeure avec le pere ou la mere.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possedee par lui dans le voisinage de son houe-stend la condition de residence sor remplie par le fait de sa residence sur la dite terre. Un avis de six mois par ecrit devra etre den ne au Commissaire des teres federales a Ottawa de l'intention de demander une patente, W. W. CORY,

## **QUINCAILLERIE**

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures 

## J. HENDERSON

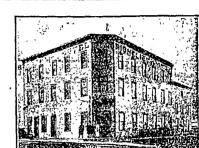
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00

88 38 38 PRIX MODERES.



PRIX DE PASSAGE UN TIERS DU PRIX REGULIER.

# CANADIAN NORTHERN RY



Bons pour aller du 11 au 16 avril et pour revenir, jusqu'au 17 avril 1906.

# Manuel & Corriveau

Commerçants de



VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Voitures " Gray," Automobiles, Harnais, Traineaux et Camions pour la rerme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval." à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

LEVASSEUR & GOODMAN

**EDMONTON** 

Nous avons l'honneur d'informer le public d'Edmonton, et en particulier les Dames, que nous ouvrirons sous peu un

SALON de MODE

Notre expérience, la qualité de nos marchandises et leur très bas prix, nous mettrons à même de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui

nous honoreront de leur patronage. En attendant que notre magasin, sur la rue Jasper, soit prêt nous exposerons nos marchandises sur la deuxième rue, en face du magasin de fer de Révillon Frères.

## EDMONTON JOBBING HOUSE Meubles, Tapis, Linoléums, Prélarts, Vaisselles,

Verreries, Poêles, etc. C. E. MORRIS, Propriétaire.

The Canada Life Investment

Department"

Argent à prêter Sur fermes en exploitation aux tau

d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'école achetées.

W. S. ROBERTSON EDMONTON CANNELL & SPENCER CONS-TRUCTION Co. Ltd.

## CONTRACTEURS

Boite Postale 399—Tel. 433 Bureau, - 1er rue. Bloc Carruthers Edmonton.

Estimés sur toutes espèces de travaux.

# Tournée d'Adieu de

ADAME Assistée par

Mademoiselle EVA GAUTHIER — CONTRALTO,

Monsieur ALBERT ARCHDEACON — BARITON,

Mademoiselle ADELE VERNE-PIANISTE, Monsieur HAYDON WORD-VIOLONISTE, Mons. FRANK T. MATHIS-Accompagnateur et Regisseur.

PATINOIR "THISTLE" — le 9 MAI 1906.

# EXCURSIONS

POUR DES BILLETS ALLER ET RETOUR



<u>ୖ</u>



# THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement. Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont.

HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général Capital et Réserve, - - - - - \$11,500,000 Dépots, - - - - - - - 72,000,000 Resources, - - - - 95,000,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et intérét alloué aux taux courants. - - T. M. TURNBULL, Gérant Succursale d'Edmonton,

## L'Alberta, le Klondike et la Chine.

Sir Wilfrid Laurier a exprimé l'opinion que la ri-que la riche-se de la province d'Alberta est dans ses

terres.

Cela nous rappelle le conseil éloquent d'Honoré Mercier · '' Emparons-nous du sol! ''
Actuellement les habitants du Singapore et de Sai-

gon. Chine française nous prient de les les renseigner sur la valeur de nos terres et de nos villes d'Alberta. Nos amis du vaste territoire du Yukon se sont intéressés à notre progrès. Et plusieurs parmis eux viendront ici bientôt.

Si vous avez des terres à vendre, venez me voir. Si vous voulez acheter une terre, une section ou un township, ou un lot de ville, venez me voir.

Si vous avez besoin d'argent, venez me voir Et votre assurance, est-elle en règle? Je vous en parlerai plus au long la semaine prochaine. Venez me voir quand même. Je serai heureux de faire votre connaissance. Peut-être que je comais vos amis à Québec ou au Klondike, je puis vous en donner les dernières nouvelles.

## J. ALMON VALIQUETTE

Coin des rues Jasper et MacDougall. Inspecteur pour la province d'Alberta de la Crown Life Assurance Co. ARGENT A PRETER - - - - REAL ESTATE.

Lundi ont eu lieu les funérailles de Roméo Bourassa, fils de Philippe Bou-Le deuil était conduit par le père du ter, ne retourneront pas chez eux. défunt, son frère et ses cousins Louis,

étaient MM. J. Déchêne, J. A. Lessard, L. Arsenault, J. Benoit, E. Tessiers et A. Joyal.

Le défunt était âgé de 22 ans. 7 Il avait fait de brillantes études au collè- lin-types... Sunny Alberta for mine ge de Trois Rivières.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères condolé-

M. P. Limoges, marchand de High River, a passé quelques jours à Edmonton, la semaine dernière.

M. Lafond est parti pour St-Paul, Alta., où il passera l'été. M. Alarie se propose de faire de même.

Le Rev. Père Lefebvre de Dawson, Y. T., est à Edmonton pour quelques jours.

M. A. Feypel, de la maison Lapresle & Feypel, est parti pour uu voyage à Winnipeg, Chicago et New-York, dans l'intérêt de la maison.

La température dont nous jouissons rassa, de cette ville. Le service fut sera cause que plusieurs américainschanté par le Rev. Père Rosenthal, et bien d'autres-venus ici pour visi-

Il nous a été donné de rencontrer, Léon, Arthur et Philippe Levasseur. l'autre jour, un jeune homme venant Les porteurs des coins du poële de Boston, voyageur de commerce, qui nous fit la déclaration, pas banale, suivante: "Why, man! You've got the East beaten all to h .... I am a son of a gun if I ever go back! not on your

> M. Réné Chevrier, de Winnipeg est à Edmonton avec l'intention de s'établir ici.

M. W. Ameye, de Gand, Belgique, est un nouvel arrivé, enchanté de notre pays et décidé d'y fixer ses pé-

L'arpenteur Kimp est à subdiviser la section 5, T. 53, R. 25, en terrains

L'Hon. Dr Roy est parti samedi dernier pour Ottawa, avec sa famille.

# EDMONTON SEED HOUSE

Bouquets, Gazons, Grains, Légumes, etc.

Votre récolte depend de la qualité de vos graines de semence. Vous pour-rez, vous procurer la meilleure qualite de graines pour l'Ouest, à nos magasins

## POTTER & McDOUGALL Edmonton

Faites demander notre catalogue.

# Ouverture de Modes.

A Partir du 28 mars.

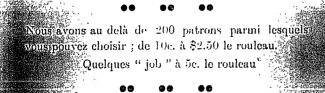
Mon exposition de chapeaux. Comprenant les dernières Productions de la Mode l'arisienne et New-Yorkaise sera

J'invite cordialement les intéressés.

Mrs. H. C. MacDONALD

# TAPISSERIE!

Nous avons maintenant le plus varié et le plus grand assortiment de Tapisserie de la ville, et nos prix sont



vous invitons à venir voir nos marchandises, cela

vous épargnera de l'argent.

# The DOUGLASS Co., Ltd.

NORWOOD Block, EDMONTON.

Hier matin, mercredi, a été célébré le mariage de M. Thomas Riley, de Vermillon, et Mademoiselle E. Denoncourt, propriétaire de l'hôtel " Tempérance. '

Les nouveaux mariés sont partis oour un voyage dans l'Est, où nos neilleurs souhaits les accompagnent.

Hier matin, mercredi, avait lieu russi le mariage de M. F. O'Coffey, de la maison Edmonton Real Estate Co., et de Mademoiselle M. Dussault, fille de Mons. Moise Dussault. Le mariage a été célébré par le Rev. Père Jan, à l'Eglise St-Joachim. L'heureux couple est parti après la cérémo nie pour la côte du pacifique.

LE COURRIER offre ses meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Le flot des immigrants arrivant chaque jour dans notre ville continue d'augmenter. Les convois sont bondés chaque soir, malgré les voitures extra attachées pour l'accommodation des "land seekers."

Le bureau des terres est entouré, tous les matins, bien avant que les portes scient ouvertes, par les nouveaux arrivés de la veille, avides de posséder un homestead dans la contrée.

Durant la semaine dernière il y a eu, en moyenne, 30 entrées de faites. par jour, pour des homesteads.

M. A. Coupal et Mlle Coupal sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M.M. et Mesdames J. H. Gariépy, et W. Gariépy sont allés passer le jour de Pâques à Morinville, chez M. H Boissonneault.

## MORINVILLE

· La semaine dernière Mad. Hormidas Boissonneault donnait naissance à un enfant qui reçu au baptême les à proximité du village de Morinville. noms de Marie Etudienne. Parrain et marraine, Mr et Mad. J. H. Gariépy, d'Edmonton.

Mad. H. Isike donnait aussi naissance, ces jours derniers, à un enfant Prescriptions, Médecines Brevétées, etc. qui a reçut les noms de Rose Ida. Parrain et marraine, Mr et Mad. Isike, de St. Albert.

Ils nous arrivent beaucoup d'étrangers, qu'ils nous fait plaisir de voir s'établir chez nous.

M. Ludger Lemire a vendu deux de EFFROYABLE ses propriétés à Mr Gibeault, un nouvel arrivé.

M. O. N. Lavallée a vendu une de ses terres à un Mr Desautels.

Le Rév. Père Normand, supérieur du séminaire de St. Albert est venu passer la semaine derniere ici, prêter main forte à Mr le Curé pour les of- effroyable tremblement de terre en fices de la semaine sainte.

M. le Curé Ethier a annoncé di manche qu'il partait pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec. A la demande de Monseigneur de St. Albert : il s'occupera de colonisation pendant ce voyage. Vi vant dans le pays depuis plus de huit ans, M. le Curé Ethier peut parler en connaissance de cause des immenses avantages qu'offre le nord d'Alberta au colon désireux de se faire un "chez nous " confortable, pour le présent et l'avenir. Aussi, nous n'en doutons pas, sa mission sera couronnée de succès : c'est en tout cas, ce que nous lui souhaitons avec un heureux voy-

Le Rév. M. Ethier s'est embarqué lundi après-midi, à Strathcona.

M. et Mme Leo Savard, d'dEmon. ton, sont venus passer les fêtes de Pâques à Morinville, les hôtes de M. Guertin.

Durant l'absence de M, le curé la paroisse sera desservie par la Rév. M. formandeau, de St. Emile, et un des Rev. Pères de St. Albert.

Les matériaux nécessaires à l'instalation d'un "central" pour le téléphone sont enfin arrivés et les travanx d'installation vont commencer aux premiers jours de mai.

Les semences vont bon train. Il va sans dire aussi qu'il fait rudement chaud et que la terre est bien préparée, quoiqu'un peu sèche.

## **Petites Annonces**

AVIS-Mr. A. Riopel, de Morinville, désire informer le puble qu'il se chargera de faire des ventes à l'encan. Conditions faciles. Satisfaction garantie. S'adresser

A. Riopel, Morinville

PRESSE A FOIN. M. E. LOISEAU de Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire informer les cultivateurs des environs qu'il se chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

A CCORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor der le vôtre?

Boulanger, Monsieur Joseph Roy, de Morinville, désire informer le pu-blic de cet endroit que son installation est à peu près terminée et qu'il sera prêt dans quelques jours à remplir toutes les commandes qu'on vou-dra bien lui donner, en fait de patis-

Servante demandée, - pour maison privée. Devra savoir faire la cuisine. Pas de lavage. Bons gages, Mad. Dawson, Coin de la cinquième rue et Athabasca Ave.

Associé demandé. – B. Lough ran, encanteur, demande un associé proposition. S'adresser au journal.

A Vendre — Deux belles juments de movenne grosseur. S'adresser à Ludger Monpetit, St-Pierre.

Servante demandée — Pour mai son privée : bons gages. S'adres ser au journal.

Terres à Vendre,-M. A. Coupal a trois belles terres à vendre, situées

## GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Brosses, articles de toilettes; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

# **CATASTROPHE**

Dix mille personnes périssent.

La nouvelle est arrivée hier d'un Califournie. Toute la partie commerciale de San Francisco a été détruite et on estime à dix mille le nombre de personnes qui ont péril.

Le tremblement de terre a aussi causé des dégâts considérables dans les campagnes et dans les autres villes de Califournie.

Les communications télégraphiques sont à peu près détruites et on ne peut encore dire toute l'étendue des dominages causés.

TRAVAUX IMPORTANT

L'enlèvement des obstructions dans la rivière Winnipeg

Une délégation s'est rendue l'autre jour auprès de l'hon. M. Hyman et lui a demandé de faire enlever les obstruc tions de la rivière Winnipeg, qui coule de Kenora vers le nord et sera traver sée par le chemin de fer national transcontinental. Si le chenal est rendu libre de ces obstructions, il sera possible de transporter sur la rivièe les matériaux pour la construction du chemin de fer. Le ministre des chemins de fer a promis de se rendre ? cette demande si elle est approuvée par les commissaires du Transcontinen-

# ASSUREZ VOTRE VIE

dans la compagnie : Sun Life of Canada. Burcau principal, Montréal Agent à Edmonton,

C. B. Beck.

## Meubles. Meubles,

Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

# Blowey-Henry

**EDMONTON** 

AVE. JASPER

" THE CASH JEWELER " KENNETH C. PICKEI Horloger, Bijoutier

Avez-vous

une montre ou quelqu'artiele de bijouterie à faire réparer ! Dans ce cas je me chargerai avec plaisir de ce travail. Je suis le seul bijoutier, à Edmonton, parlant français et anglais. Belle qui parle français et je voudrais vous

AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands,

# JONES & MITCHELL

ENCANTEURS se chargent de ventes à l'encan à la

la ville on à la campagne. SPECIALITE—Ventes de fermes ; Conditions sur demande.

Des chevaux, vaches, instruments tratoires, etc., seront vendus sur la place du marché, tous les mercredis à 2 heures p. m.

Les samedis à 7.30 p. m. encan de neubles aux salles d'encan, voisines de l'hôtel St-Elmo, Ave. Fraser

# Cross Pantorium

Hardes nettoyées, pressées et réparées

Avenue Jasper, voisin du Bureau



# BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire des ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du marché, à Edmonton.

Bureaux - International Land Co. & Dominion Dining Hall,

Queen's Avenue: BERNARD LOUGHRAN

# KELLY & BEALS

Marchands

d'Instruments Agri-

coles.

Machineries,

Peintures, etc.

Edmonton Alta.

L'Actif dépasse quatorze millions de dollars

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

## CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

# Liquidation!

Grande Vente au magasin de

# LARUE & PICARD

MM. LARUE & PICARD désirent informer le public qu'ils ont décidé de vendre tout leur stock de MARCHANDISES SECHES, MER-CERLES, CHAUSSURES, Etc., à 10 pour cent au dessous du prix coûtant, et les EPICE-RIES au prix coutant.

# Vente commencera le 2 Avril

et continuera jusqu'à ce que le tout soit écoulé. Pendant la vente, le magasin ouvrira à 8.30 a.m. tous les matins et fermera à 6 p.m. précises.

Cette vente sera une fameuse opportunité pour le public, qui pourra acheter ce dont il a besoin à des prix extraordinairement bas. Il n'y a jamais eu à Edmonton de vente à sacrifice comme sera celle de LARUE & PICARD, commençant le 2 avril.

Aucune marchandise ne sera envoyée " en approbation "durant la vente.

Venez de bonne heure et faites votre choix.

# LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper.

Edmonton

W. H. CONGER

Agence d'immeubles. Propriétés de ville et fermes à vendre. Argent à prêter sur premier hypothèque. Pas de délai.

Boite Postale, 159; - - Bureau, vis-à-vis le bureau de poste.

# AU PUBLIC!

Marchandises de Printemps.

Nous venons de recevoir une énorme consignation de CHAUSSU-RES. Tous les genres, tous les prix et pour tout le monde.

Nos CHAPEAUX de printemps viennent aussi d'arriver. Venez

Enfin, un lot de NOUVEAUTÉS pour le commerce du printemps : ETOFFES A ROBES, TWEEDS, Etc.

Notre magasin d'Epiceries est sans contredit le plus "up to date" de la ville, et nos prix sont les plus bas.

Garlepy Edmonton, Alta.

International Land Company

## **Immeubles**

Téléphone 96

voir les genres nouveaux.

Propriétés de villes et de ferme. Longue liste de belles fermes à vendre. Informations données

gratuitement.

Bureau de Placement Si vous voulez de l'emploi, venez nous voir. On demande des peintres et des menuissiers en grand nombre. Un bon dessinateur trou-

vera de l'emploi immédiatement en

s'adressant à nous. Bureaux sur la Première Rue